

BASSIN HOUILLER DE MONS, 1889, échelle du 20.000^e (6 planches),
prix : 30 francs (1).

6. — J. CORNET. — *Etude sur les formations postpaléozoïques du bassin de la Haine.* — Relief du socle paléozoïque, par MM. J. CORNET et CH. STÉVENS.

1^{re} livraison, planchettes : La Plaigne, Péruwelz, Belœil, Baudour, Condé, Quiévrain, Saint-Ghislain.

2^e livraison, planchettes : Jurbise, Obourg, Le Rœulx, Seneffe, Mons, Givry, Binche, Morlanwelz.

Prix : 25 francs la livraison (1).

1^{er} novembre 1927.

(1) En vente à la librairie A. DEWIT, rue Royale, 53, à Bruxelles.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE,
DU TRAVAIL ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

ADMINISTRATION DES MINES

STATISTIQUE

DES

Industries extractives et métallurgiques

ET DES

APPAREILS A VAPEUR

ANNÉE 1926

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous adresser, en quatorze tableaux, les renseignements statistiques recueillis pour l'année 1926 par les Ingénieurs du Corps des Mines.

Ces tableaux contiennent :

- | | | |
|-------|--------------------|------------------------------------|
| I. | Mines de houille : | a) Concessions en activité ; |
| | | b) Production et vente ; |
| | | c) Superficie exploitée ; |
| II. | Idem. | d) Nombre de journées de travail ; |
| | | Personnel ; Production par |
| | | ouvrier ; |
| III. | Idem. | e) Salaires ; |
| | | f) Dépenses d'exploitation ; |
| | | g) Résultats de l'exploitation ; |
| IV. A | Idem. | Industries connexes : (coke). |
| IV. B | Idem. | Industries connexes : (agglomérés |
| | | de houille). |

A Monsieur le Ministre de l'Industrie, du Travail et de
la Prévoyance sociale, à Bruxelles.

- V. Mines métalliques et exploitations libres de minerais de fer.
- VI. Carrières.
- VII. Métallurgie : Hauts-fourneaux.
- VIII. Idem. Aciéries.
- IX. Idem. Fabriques de fer puddlé.
- X. Idem. Laminoirs à acier et à fer.
- XI. Idem. Production des métaux autres que le fer:
 a) Fonderies de zinc ;
 b) Laminoirs à zinc ;
 c) Usines à plomb, à argent et autres métaux.
- XII. Récapitulation générale.
- XIII. Appareils à vapeur. Situation au 31 décembre 1926.
- XIV. Mines de houille. Accidents.

Le cadre de la statistique des charbonnages est le même que celui de l'année précédente.

L'objet de chaque dénombrement est défini par le petit texte du commentaire qui précède les tableaux.

Le bulletin que l'ingénieur des mines dresse pour chaque concession est la base de la statistique minérale. Les données qui s'y trouvent, notamment sur la puissance moyenne des couches exploitées, sur les quantités et la valeur du charbon extrait et vendu, sur les dépenses d'exploitation, sur les bénéfices, sur la production et les salaires des ouvriers, peuvent être totalisés par district et pour l'ensemble du pays ; on peut également calculer les moyennes. Mais il est rarement possible de décomposer un objet de la statistique en ses premiers éléments. Ainsi, il n'est pas possible de répartir la production de charbon suivant la puissance des couches, car le renseignement recueilli est la puissance *moyenne* des couches par concession. Il en est de même des salaires et de la production par ouvrier.

Notre statistique des charbonnages dénombre principalement les données moyennes d'une concession ; elle est donc avant tout une *statistique de concessions minières*. Pour que l'on en puisse déduire tout ce qu'elle peut donner, nous avons ajouté dans le commentaire quelques développements.

La statistique des industries métallurgiques et celle des accidents ont été établies sensiblement suivant le même cadre que l'année dernière.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Ministre, l'hommage de mon respectueux dévouement.

Bruxelles, le 1^{er} novembre 1927.

Le Directeur Général des Mines,
 JEAN LEBACQZ.

STATISTIQUE

DES

INDUSTRIES EXTRACTIVES ET METALLURGIQUES

ET DES

APPAREILS A VAPEUR

EN BELGIQUE

pour l'année 1926

CHAPITRE PREMIER

Industries extractives

I. — Charbonnages

1. — BASSIN DU SUD

A). Concessions et sièges d'exploitation.

Au 31 décembre 1926, la situation des concessions était la suivante :

Mines de houille concédées. (Bassin du Sud)

	Nombre	Etendue
Hainaut	68	88.922 hectares
Namur	26	12.782 »
Liège	62	38.951 »
Luxembourg	1	127 »
Total.	157	140.782 »

Au cours de l'année 1926, aucune concession nouvelle n'a été accordée ; six concessions ont été supprimées par déchéance (1).

(1) Voir *Annales des Mines de Belgique*, année 1927, T. XXVIII, 1re livraison, pages 371 et suivantes

Nombre et étendue des mines de houille.

Le nombre et la superficie des concessions de houille qui ont été en activité, c'est-à-dire en exploitation ou en préparation au cours de l'année 1926, sont les suivants :

Nombre et étendue des mines de houille en activité.

Mines de houille en activité (Bassin du Sud) :

Hainaut.	57	79.820 hectares
Namur	10	5.386 »
Liège	37	30.635 »
Total.	104	115.841 »

Par siège d'extraction, il faut entendre un ensemble de puits ayant des installations communes ou tout au moins en grande partie communes. On ne considère pas, toutefois, comme siège d'extraction spécial, un puits d'aérage par lequel se ferait, par exemple, une petite extraction destinée principalement à fournir le charbon nécessaire aux chaudières du dit puits : dans ce cas, le tonnage extrait est porté au compte du siège d'exploitation proprement dit.

Sièges d'exploitation.

Ne sont, d'autre part, considérés comme sièges en réserve, que des sièges possédant encore des installations pouvant permettre éventuellement leur remise en activité.

Situation au 31 décembre des années 1913, 1922, 1923, 1924, 1925 et 1926 (Bassin du Sud).

	1913	1922	1923	1924	1925	1926
Nombre de sièges d'extraction	en activité	271	257	255	256	246
	en réserve	18	19	25	22	19
	en construction	16	6	7	10	6
	Total.	305	282	287	288	271

B). — Production et vente.

VENTE. — La quantité de charbon vendu et la valeur de ce charbon, résultent des déclarations des exploitants. La valeur est le produit réel de la vente. Il en est de même du charbon livré aux usines annexées aux mines (fabriques de coke et d'agglomérés, usines métallurgiques et autres), lequel est évalué à son prix de vente commercial.

DISTRIBUTION. — Aux termes d'une convention, chaque famille d'ouvrier mineur reçoit gratuitement du charbon à raison de 300 kilogrammes par mois d'été et de 400 kilogrammes par mois d'hiver, soit 4.2 tonnes par an. Les charbonnages ne délivrent plus gratuitement du charbon aux ouvriers pensionnés ni aux veuves d'ouvriers pensionnés.

Le charbon gratuit est évalué à sa valeur commerciale.

Indépendamment de cette distribution, une certaine quantité de charbon est livrée à prix réduit aux ouvriers de la mine ; elle est portée, avec sa valeur commerciale, au chapitre de la vente et la différence entre la valeur commerciale et le prix payé est portée aux dépenses sous la rubrique : *dépenses afférentes à la main-d'œuvre.*

Le charbon livré gratuitement aux ouvriers des usines annexées aux charbonnages est compris dans la vente à ces usines.

CONSOMMATION. — Le charbon consommé est la partie de l'extraction utilisée à chaque mine pour les services de l'exploitation ; il ne comprend pas le charbon que certaines mines achètent pour leurs propres besoins. La valeur du charbon consommé est fixée au prix des qualités correspondantes vendues au dehors.

STOCKS. — La valeur des stocks est déterminée de manière à se rapprocher le plus possible du prix auquel ces stocks auraient pu être réalisés, eu égard à la nature et à la qualité des divers produits qui les constituent.

PRODUCTION. — La production est la somme des quantités vendues, distribuées et consommées, augmentées ou diminuées des différences des stocks au commencement et à la fin de l'année.

La valeur de la production est déterminée de la même manière.

Les charbons extraits sont classés comme suit, d'après leurs teneurs en matières volatiles :

- 1° charbons Flénu : ceux qui renferment plus de 25 % ;
- 2° » gras : » de 25 à 16 % ;
- 3° » demi-gras : » de 16 à 11 % ;
- 4° » maigres : » moins de 11 %.

Fluctuation
de la
production.

La production de houille dans le bassin du Sud a été en 1926 de 23.484.440 tonnes, soit presque 7 % de plus que l'année précédente.

Elle correspond à 103,3 % de la production moyenne annuelle de la décade 1901-1910.

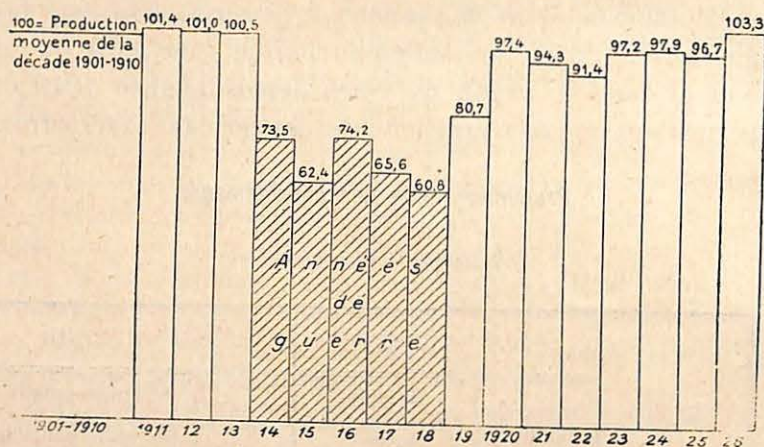
Le tableau et le diagramme I, ci-après, font voir les fluctuations de la production de houille dans le bassin du Sud et dans le bassin du Nord depuis l'année 1919 et permettent une comparaison avec les périodes antérieures.

Production nette des charbonnages

(Statistique rétrospective)

ANNÉES	BASSIN DU SUD		BASSIN DU NORD	
	Production annuelle — 1.000 t.	Nombre proportionnel à la moyenne annuelle de la décade 1901-1910	Production annuelle — 1.000 t.	Nombre proportionnel à la moyenne annuelle de la décade 1901-1910 du pays
1901-1910 . . .	22.736	100,0	»	»
1911-1913 . . .	22.956	101,0	»	»
1914-1918 . . .	15.300	67,3	»	»
1919	18.343	80,7	140	0,6
1920	22.143	97,4	246	1,1
1921	21.428	94,3	323	1,4
1922	20.780	91,4	428	1,9
1923	22.115	97,2	808	3,6
1924	22.255	97,9	1.107	4,9
1925	21.993	96,7	1.104	4,9
1926	23.484	103,3	1.775	7,8

DIAGRAMME n° 1. — Fluctuations de la production de houille dans le Bassin du Sud depuis l'année 1911, et comparaison avec la moyenne de la décade 1901-1910.



Le tableau ci-après, dont les données s'appliquent à l'industrie charbonnière de tout le pays, montre les fluctuations de la production, des stocks et du personnel ouvrier des charbonnages au cours de l'année. La diminution rapide des stocks à partir du mois de mai est due à la grève des mineurs en Angleterre.

SITUATION DE L'INDUSTRIE CHARBONNIÈRE
AU COURS DE L'ANNÉE 1926.
(Ensemble du Pays)

MOIS	Production du mois (1.000 t.)	Product. par jour d'extr. (1.000 t.)	Stocks à la fin du mois (1.000 t.)	Nombre d'ouvriers (1.000)
Janvier	1.976	82,2	1.398	162
Février	1.894	82,3	1.314	160
Mars	2.133	82,0	1.368	157
Avril	1.984	79,8	1.291	155
Mai	1.846	82,2	948	155
Juin	2.101	80,7	469	155
Juillet	2.132	82,0	247	156
Août	2.118	84,7	178	157
Septembre	2.174	83,6	135	159
Octobre	2.274	90,9	117	166
Novembre	2.310	96,2	115	174
Décembre	2.376	95,0	169	175

Le tableau ci-dessous donne les productions de chacun des districts pendant les années 1913, 1922, 1923, 1924, 1925 et 1926. Production par district.

(Bassin du Sud)

DISTRICTS MINIERS	PRODUCTION EN TONNES					
	1913	1922	1923	1924	1925	1926
	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Couchant de Mons	4.406.550	4.355.030	4.706.390	4.209.760	4.931.370	5.440.040
Centre	3.458.640	3.510.230	3.731.590	3.994.760	3.862.270	4.189.830
Charleroi	8.148.020	7.142.840	7.575.090	7.908.260	7.521.060	7.874.710
Namur	829.900	607.700	682.360	616.300	477.050	441.870
Liège	5.998.480	5.164.630	5.419.260	5.526.280	5.201.360	5.537.990
Total	22.841.590	20.780.430	22.114.990	22.255.330	21.993.110	23.484.440

Au point de vue de l'importance relative des différents districts, on remarque d'après le tableau ci-après que la part des bassins du Couchant de Mons et du Centre dans l'extraction a augmenté tandis que celle des autres bassins a diminué par rapport à la situation en 1913.

(Bassin du Sud)

DISTRICTS	Participation en pour-cents de chacun des districts dans la production du Bassin du Sud	
	1913	1926
Couchant de Mons	19,3	23,2
Centre	15,1	17,8
Charleroi	35,7	33,5
Namur	3,6	1,9
Liège	26,3	23,6
	100,0	100,0

Production moyenne par concession.

La production moyenne par concession varie notablement d'un district à l'autre. Pour l'ensemble du bassin du Sud elle a été de 225.810 tonnes. Le tableau ci-après indique qu'une concentration assez intense s'est opérée dans le Couchant de Mons depuis 1913, certaines concessions, qui parfois appartenaient d'ailleurs à un même exploitant, ayant été réunies, d'autres étant devenues inactives.

DISTRICTS	1913		1926	
	Nombre de concessions actives	Production par concession	Nombre de concessions actives	Production par concession
Couchant de Mons	24	183.610	14	388.570
Centre	11	314.420	9	465.540
Charleroi	35	232.800	34	231.610
Namur	12	69.160	10	44.190
Liège	43	139.500	37	149.670
Bassin du Sud	125	182.730	104	225.810

Décomposition de la production suivant la teneur en mat. vol. du charbon

Au point de vue de la teneur en matières volatiles, qui sert de base à la classification des houilles belges en charbons flénus, gras, demi-gras et maigres, la répartition de la production a été la suivante en 1913 et 1926.

(Bassin du Sud)

NATURE DES CHARBONS	1913		1926	
	Quantités globales	%	Quantités globales	%
Flénu	2.110.790	9,2	3.814.100	16,3
Gras	5.453.620	23,9	4.404.230	18,7
Demi-gras	9.715.610	42,6	9.934.290	42,3
Maigre	6.561.570	24,3	5.331.820	22,7
	22.841.590	100,0	23.484.440	100,0

Le tonnage de charbon flénu est en augmentation considérable par rapport à ce qu'il était en 1913 ; cette augmentation est due en partie à l'intervention du district du Centre dans la production de cette variété de charbon. Par contre, on constate une diminution aux rubriques du charbon gras et du charbon maigre, tant en tonnage qu'en pourcentage.

La part de la production de charbon consommée pour les besoins de la mine et celle qui est donnée gratuitement aux ouvriers mineurs varient beaucoup d'un district à l'autre, de même que la proportion du charbon vendu.

Comme les années précédentes, la proportion des charbons consommés par les mines est plus élevée dans le district du Couchant de Mons et dans le Centre, ainsi que l'indique le tableau ci-après, qui fournit également la proportion des charbons délivrés gratuitement et la proportion des charbons vendus. La somme des trois pourcentages est supérieure à 100 par suite de la reprise au stock.

Décomposition de la production suivant la destination

(Bassin du Sud)

DISTRICTS	Pourcentage par rapport à la production de :		
	la consommation	la distribution gratuite	la vente
	%	%	%
Couchant de Mons . . .	11,7	2,0	95,3
Centre	11,4	2,1	93,7
Charleroi	9,8	1,8	93,5
Namur	7,5	2,1	92,9
Liège	8,7	2,3	90,4
Le Bassin du Sud . . .	10,2	2,0	93,2

Valeur du charbon.

Les valeurs moyennes des charbons vendus par les charbonnages ou livrés aux fabriques de coke et d'agglomérés des concessionnaires sont données dans le tableau suivant par districts miniers et pour les années 1913, 1922, 1923, 1924, 1925 et 1926.

PRIX MOYEN DE VENTE A LA TONNE (Bassin du Sud)

DISTRICTS	1913	1922	1923	1924	1925	1926
Couchant de Mons fr.	19,35	79,20	109,77	11,93	94,33	126,89
%	100	409	567	619	487	656
Centre fr.	18,86	79,73	109,59	116,25	95,58	133,30
%	100	423	581	616	507	707
Charleroi fr.	19,34	76,52	108,78	115,85	94,60	134,52
%	100	396	563	599	489	696
Namur fr.	17,73	65,08	98,79	99,44	81,91	115,40
%	100	367	557	561	462	651
Liège fr.	19,93	88,45	120,41	129,95	104,78	146,30
%	100	444	604	652	526	734
Le Bassin du Sud fr.	19,36	80,20	111,73	119,79	96,96	134,83
%	100	414	577	619	501	696

Ce tableau indique qu'au cours de l'année 1926 il s'est produit un relèvement important des prix de vente, dû à la fois à la diminution de valeur de notre monnaie, et à la grève des mineurs britanniques qui a duré de mai à décembre.

Le tableau suivant donne les prix moyens du charbon vendu, en francs et en francs-or, et l'augmentation de la valeur en francs-or par rapport au prix de l'année 1913.

Il montre que, malgré les hausses mentionnées plus haut, le prix-or décroît d'année en année.

VALEUR MOYENNE DU CHARBON VENDU PAR LES EXPLOITANTS DE CONCESSION (par tonne).

(Bassin du Sud)

ANNEES	Valeur en francs	Valeur en francs-or	Nombre proportionnel en % à la valeur de 1913
1913	19,36	19,36	100
1922	80,20	31,70	164
1923	111,73	30,03	155
1924	119,79	28,45	147
1925	96,96	23,78	123
1926	134,83	21,78	112

c) Superficie exploitée et puissance moyenne.

La superficie exploitée est calculée ou mesurée suivant le développement des couches.

La puissance moyenne est déterminée en adoptant pour densité moyenne du charbon en roche le chiffre de 1.350 ; on divise donc par 1.350 la production par mètre carré exploité.

Elle pourrait être calculée soit d'après la production brute (y compris donc les pierres mélangées au charbon extrait), soit d'après une production nette dont on aurait éliminé les pierres. Elle est calculée, en réalité, d'après la production des charbonnages évaluée comme il est dit ci-dessus et dont une partie seulement a passé par

les lavoirs. Cette production, comme la puissance moyenne, varie donc suivant les soins apportés au triage des pierres à l'intérieur des mines et à la surface et suivant l'importance et l'utilisation des lavoirs des charbonnages.

Puissance
moyenne

La puissance moyenne théorique qui en général, ne varie que très peu d'une année à l'autre, comme l'indique le tableau ci-dessous a augmenté notablement en 1926; cette augmentation semble devoir être attribuée principalement à une épuration moins soignée du charbon qui s'est vendu très facilement durant la plus grande partie de l'année.

1913	puissance moyenne théorique.	0,64	mètre.
1919	»	»	» 0,68 »
1920	»	»	» 0,71 »
1921	»	»	» 0,69 »
1922	»	»	» 0,69 »
1923	»	»	» 0,70 »
1924	»	»	» 0,69 »
1925	»	»	» 0,69 »
1926	»	»	» 0,74 »

La puissance moyenne des couches calculée par concession varie de 0^m,36 à 1^m,13.

d) *Nombre de journées de travail.*

Le nombre de jours de présence est relevé sur les feuilles de salaires.

On entend par ouvriers à veine, les haveurs, les hayeurs et les rappesteurs qui concourent à l'abatage du charbon.

Pour chaque mine, le nombre de jours d'extraction de l'année est le total des jours où au moins l'un des puits d'extraction a été en activité. On en détermine la moyenne composée pour avoir le nombre moyen de jours d'extraction par district et pour l'ensemble du bassin (1).

(1) Cette moyenne composée est obtenue en divisant le nombre de journées effectuées par les ouvriers à veine par le nombre d'ouvriers à veine déterminé comme il est indiqué plus loin. Dans chaque concession, on détermine le nombre moyen d'ouvriers à veine en divisant le nombre de journées faites par les ouvriers à veine par le nombre de jours où l'on a procédé d'une manière normale à l'abatage du charbon.

Dans chaque concession, on calcule un *nombre moyen d'ouvriers* en divisant le nombre de jours de présence pendant les jours d'extraction par le nombre moyen de jours d'extraction de la mine. On totalise ces nombres d'ouvriers pour avoir le personnel des charbonnages.

La répartition du personnel suivant le sexe et l'âge se fait en prenant quatre quinzaines normales de travail, une par trimestre; on fait le classement par catégorie pour chacune d'elles, on prend les moyennes et on applique celles-ci aux nombres d'ouvriers de l'intérieur et de la surface calculés comme il est dit ci-dessus.

La production moyenne journalière par ouvrier est obtenue en divisant le nombre de tonnes produites par le nombre de jours de présence.

La production moyenne annuelle par ouvrier est obtenue en divisant le nombre de tonnes produites par le nombre d'ouvriers calculé comme il est expliqué ci-dessus.

Le nombre moyen de jours d'extraction pour le bassin du Sud, a été de 298,52 en 1926. Nombre de
jours
d'extraction

Les nombres de jours d'extraction ont été très voisins de 300 dans les principaux districts :

Dans le Couchant de Mons :	298,96	jours ;
Dans le Centre :	297,02	»
A Charleroi :	298,64	»
A Namur :	260,91	»
A Liège :	299,73	»

Le nombre moyen d'ouvriers mineurs de toutes catégories occupés dans le Bassin du Sud, a passé par un maximum en 1924, comme l'indique le tableau suivant. Personnel
ouvrier

(Bassin du Sud)

ANNÉES	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS		
	à veine	de l'intérieur (1)	de l'intérieur et de la surface réunis
1913	24.844	105.801	145.437
1919	20.205	94.918	137.399
1920	22.866	108.796	156.745
1921	23.387	111.145	159.963
1922	21.265	100.560	147.462
1923	21.707	104.554	151.862
1924	22.868	112.582	161.780
1925	21.358	103.726	150.532
1926	20.921	102.193	147.917

Pour chacune des catégories reprises à ce tableau les effectifs de 1926, ont été moins nombreux que ceux de chacune des trois années précédentes.

Le nombre d'ouvriers à veine est de près de 4.000 unités inférieur à celui de l'année 1913; celui du personnel de l'intérieur des mines, est inférieur de plus de 3.000 unités à celui de l'année 1913. Pour les ouvriers de l'intérieur, autres que les ouvriers à veine, les effectifs de 1926 ne sont que légèrement supérieurs à ceux de 1913.

Pour l'ensemble du personnel, l'augmentation de 1913 à 1925 est d'environ 2.500 unités.

(1) Y compris les ouvriers à veine.

La répartition du personnel suivant le sexe et l'âge est à peu près la même qu'en 1925, comme le prouve le tableau suivant :

(Ensemble du pays)

CATÉGORIES		1925 %	1926 %		
Intérieur	Hommes et garçons	au dessus de 16 ans	67,0	67,4	69,0
		de 14 à 16 ans	1,5		
Surface	Hommes et garçons	au dessus de 16 ans	25,3	25,0	26,1
		de 14 à 16 ans	1,2		
	Femmes et filles	au dessus de 21 ans	2,6	3,0	4,9
de 16 à 21 ans		1,7	1,4		
		de 14 à 16 ans	0,6	0,5	
Ouvriers à veine		13,8	13,7		

Les trois groupes d'ouvriers : ouvriers à veine, autres ouvriers de l'intérieur et ouvriers de la surface, dont l'ensemble constitue le personnel ouvrier des charbonnages, n'ont pas la même importance relative dans les différents districts houillers du pays. C'est dans les districts de Namur et de Mons que la proportion des ouvriers à veine est la plus forte, et à Liège qu'elle est la plus faible.

Depuis l'année 1913, la proportion des ouvriers à veine a sensiblement diminué dans tous les districts et a passé de 17,1 p. c. à 14,1 p. c. pour l'ensemble du bassin du Sud. Par contre, la proportion des ouvriers de la surface a augmenté partout.

Le tableau suivant donne, pour chacun des districts houillers et pour le bassin du Sud la proportion, en pour

cent, pour les années 1913 et 1926, des ouvriers à veine, des autres ouvriers de l'intérieur et des ouvriers de la surface des charbonnages.

DISTRICTS	Ouvriers à veine	Ouvriers du fond non compris les ouvriers à veine	Ouvriers de la surface	
	— %	— %	— %	
Mons	1926	16,1	55,0	28,9
	1913	19,5	56,1	24,4
Centre	1926	14,6	54,7	30,7
	1913	18,2	54,4	27,4
Charleroi	1926	13,8	52,1	34,1
	1913	16,0	53,6	30,4
Namur	1926	16,2	54,7	29,1
	1913	18,8	56,8	24,4
Liège	1926	12,4	58,6	29,0
	1913	15,6	58,6	25,8
Bassin du Sud	1926	14,1	55,0	30,9
	1913	17,1	55,7	27,2

Production
par ouvrier.

Les productions moyennes par ouvrier et par jour, sont données dans les tableaux ci-dessous par catégories d'ouvriers et par districts, en 1913, 1922, 1923, 1924, 1925 et 1926.

DISTRICTS MINIERS	Production moyenne journalière par ouvrier à veine (en tonnes)				
	en 1913	en 1923	en 1924	en 1925	en 1926
Couchant de Mons	2.422	2.867	2.831	3.017	3.363
Centre	3.457	3.479	3.393	3.497	3.772
Charleroi	3.937	3.920	3.775	3.793	4.062
Namur	3.146	3.618	3.512	3.682	3.915
Liège	3.406	3.474	3.516	3.622	3.916
Le Bassin du Sud	3.160	3.458	3.421	3.498	3.791

DISTRICTS MINIERS	Production moyenne journalière par ouvrier de l'intérieur y compris les ouvriers à veine (en tonnes)				
	en 1913	en 1923	en 1924	en 1925	en 1926
Couchant de Mons	0,613	0,651	0,623	0,633	0,747
Centre	0,744	0,727	0,688	0,723	0,784
Charleroi	0,894	0,788	0,752	0,768	0,815
Namur	0,764	0,729	0,727	0,777	0,891
Liège	0,704	0,632	0,610	0,632	0,669
Le Bassin du Sud	0,731	0,702	0,674	0,705	0,756

DISTRICTS MINIERS	Production moyenne journalière par ouvrier de l'intérieur et de la surface réunis (en tonnes)				
	en 1913	en 1923	en 1924	en 1925	en 1926
Couchant de Mons	0,460	0,459	0,434	0,479	0,524
Centre	0,535	0,481	0,467	0,492	0,537
Charleroi	0,575	0,514	0,495	0,497	0,531
Namur	0,573	0,514	0,510	0,537	0,624
Liège	0,517	0,445	0,434	0,444	0,470
Le Bassin du Sud	0,538	0,477	0,462	0,479	0,516

Si nous comparons les résultats de l'année 1926 à ceux de l'année 1913, nous constatons que pour les ouvriers à

veine le rendement s'est amélioré partout ; pour les ouvriers du fond, le rendement de 1926 n'est inférieur à celui de 1913 que dans les bassins de Charleroi et de Liège ; pour l'ensemble du personnel du fond et de la surface, il en est de même dans ces deux bassins ainsi que dans l'ensemble du pays. Il est à remarquer toutefois que sous toutes les rubriques, les rendements de 1926 sont supérieurs à ceux des trois précédentes.

Les productions annuelles des différentes catégories d'ouvriers, en 1925 et en 1926 sont indiquées dans le tableau suivant :

Production annuelle en tonnes	Couchant de Mons		Centre		Charleroi		Namur		Liège		Le bassin du Sud	
	1925	1926	1925	1926	1925	1926	1925	1926	1925	1926	1925	1926
Par ouvrier à veine	873	1.006	1.012	1.121	1.124	1.187	1.070	1.032	1.076	1.175	1.030	1.123
Par ouvrier de l'intérieur	202	228	216	236	233	249	230	236	192	202	212	230
Par ouvrier de l'intérieur et de la surface réunis	144	162	149	164	153	164	161	167	136	145	146	159

Quantité de charbon abattu mécaniquement

Comme les années précédentes, les ingénieurs des mines ont relevé la quantité de charbon abattue par des moyens mécaniques (haveuses mécaniques et marteaux-pics). La production de charbon abattue mécaniquement et sa proportion dans l'extraction totale ont été les suivantes, en 1925 et en 1926, dans les différents districts du Bassin du Sud.

DISTRICTS	Production par abatage mécanique			Pourcentage de la production totale		
	1924	1925	1926	1924	1925	1926
Mons	1.649.620	2.492.230	3.375.760	39,2	50,5	62,0
Centre	2.184.630	2.679.650	3.265.080	54,7	69,4	77,9
Charleroi	3.794.720	4.642.070	4.891.290	48,0	61,7	62,1
Namur	196.720	318.410	365.740	31,9	66,2	82,8
Liège	3.957.310	3.507.350	4.490.790	71,6	67,3	81,1
Le Bassin du Sud	11.783.000	13.639.710	16.388.660	53,0	62,0	69,8

On voit que sauf dans le bassin de Charleroi, où la différence entre les années 1925 et 1926 est insignifiante, le progrès est considérable

Le tableau ci-après permet de se rendre compte du nombre d'appareils utilisés en 1925 et 1926.

Emploi des moyens mécaniques d'abatage de la houille dans les charbonnages belges.

(Ensemble du pays).

HAVEUSES	1925	1926
Hainaut : Nombre d'appareils	150	161
Liège et Namur : Nombre d'appareils	18	18
Limbourg : Nombre d'appareils	1	5
Le Royaume	169	184
} Nombre d'appareils	169	184
} Production réalisée avec l'aide de ces appareils tonnes	1.594.000	1.722.000
} Pourcentage de cette production dans la production totale	6,9	6,8

MARTEAUX-PICS	1925	1926
Hainaut : Nombre d'appareils	9.670	11.106
Liège et Namur : Nombre d'appareils	5.538	6.000
Limbourg : Nombre d'appareils	1.082	1.652
Le Royaume	16.290	18.758
} Nombre d'appareils	16.290	18.758
} Production réalisée avec l'aide de ces appareils tonnes	13.597.000	16.964.000
} Pourcentage de cette production dans la production totale	59	67

E). — *Salaires.*

On comprend dans les salaires globaux tous ceux qui ont été gagnés par les ouvriers des mines, désignés comme tels au registre tenu en exécution de la loi du 15 juin 1896 sur les règlements d'atelier, et non ceux payés par certains entrepreneurs pour travaux effectués à forfait, tels que construction de bâtiments, montage de machines, etc.

Pour obtenir les salaires nets on déduit des salaires bruts le coût des explosifs consommés dans les travaux à marché; celui des fournitures d'huile pour l'éclairage et aussi les indemnités pour détérioration du matériel, etc.; mais on y a compris les sommes retenues pour l'alimentation des caisses de secours et de prévoyance.

La détermination des salaires journaliers moyens bruts et des salaires journaliers moyens nets est obtenue en divisant le montant total des salaires des ouvriers, bruts d'une part, nets de l'autre, par le nombre de jours de présence.

Le salaire annuel moyen est obtenu en divisant le montant total des salaires par le nombre d'ouvriers établi comme il est dit ci-dessus.

Salaires

La somme totale des salaires *bruts* a été en 1926 de 1.411.529.600 francs. Les autres dépenses afférentes à la main-d'œuvre se sont élevées à 168.830.900 francs, soit à 12 % des salaires bruts.

Le tableau suivant permet de comparer les salaires journaliers nets en 1913, 1923, 1924, 1925 et 1926.

(Bassin du Sud).

Catégories d'ouvriers	Salaires journaliers nets				
	1913	1923	1924	1925	1926
	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
Ouvriers à veine	6,54	31,99	37,34	31,59	36,84
Ouvr. de l'intérieur (1).	5,76	28,25	33,16	28,64	33,54
Ouvriers de la surface	3,65	19,21	22,36	20,38	23,48
Ouvriers de l'intérieur et de la surface réunis	5,17	25,35	29,76	26,00	30,35

(1) Y compris les ouvriers à veine.

L'augmentation des salaires provient en grande partie de la diminution de valeur de notre monnaie. Évalués en francs-or, les salaires sont, à part ceux de la surface, inférieurs à ceux de l'année 1913, ainsi que le montre le tableau ci-après. Il est à remarquer que les salaires de l'année 1913 étaient supérieurs à ceux des années précédentes, et qu'ils ne se sont pas maintenus pendant le premier semestre de l'année 1914. Les salaires de 1913 constituent donc un maximum pour les années qui ont précédé la guerre.

(Bassin du Sud)

Catégories d'ouvriers	Salaires journaliers moyens			
	en 1913	en 1926		
	en francs	en francs	en francs-or	% par rapport au salaire de 1913
Ouvriers à veine	6,54	36,84	5,95	91
Ouvriers de l'intérieur (1)	5,76	33,54	5,42	94
Ouvriers de la surface	3,65	23,48	3,79	104
Ouvriers du fond et de la surface réunis	5,17	30,35	4,90	95

La valeur-or des salaires qui avait sensiblement diminué en 1923, s'est relevée légèrement en 1924 pour s'abaisser ensuite en 1925 et surtout en 1926 comme le prouve le tableau ci-après.

(Bassin du Sud)

ANNÉES	Salaires moyens (fond et surface)		
	Francs	Francs or	% par rapport à l'année 1913
1913	5,17	5,17	100
1920	22,20	8,40	163
1921	22,52	8,73	169
1922	20,13	8,35	162
1923	25,35	6,82	132
1924	29,76	7,07	137
1925	26,00	6,38	123
1926	30,35	4,90	95

(1) Y compris les ouvriers à veine.

F). — *Dépenses d'exploitation.*

Les dépenses totales effectuées sont réparties en quelques postes principaux, ainsi qu'il est indiqué à l'arrêté royal du 20 mars 1914 relatif aux redevances fixe et proportionnelle sur les mines.

On répartit également ces dépenses en deux postes : les dépenses ordinaires et les dépenses extraordinaires.

Les dépenses extraordinaires ou de premier établissement, que l'industriel amortit généralement en un certain nombre d'années, comprennent les postes ci-dessous indiqués :

1° Creusement de puits et galeries d'écoulement et de transport ;
2° Construction de chargeages, de chambres de machines, écuries et travaux de création de nouveaux étages d'exploitation ;

3° Achat de terrains ;

4° Construction de bâtiments pour bureaux, machines, ateliers de triage et de lavage des produits, ateliers de charpenteries, forges, lampisteries, maisons de directeurs et d'employés, etc. ;

5° Achat de machines, chaudières, moteurs divers, non compris les outils, le matériel roulant, les chevaux, etc. ;

6° Les voies de communication, le matériel de transport et de traction.

Dépenses
d'exploita-
tion
rapportées
à la tonne
vendable

Les dépenses d'exploitation évaluées par l'administration ne sont pas identiques aux éléments d'un prix de revient industriel. Pour se rapprocher des résultats de la comptabilité des charbonnages, on a, dans le tableau suivant, rapporté les dépenses à la production vendable, c'est-à-dire à la production diminuée de la quantité de charbon consommé par la mine. On n'a pas porté en dépenses la valeur de ce charbon consommé.

Dépenses d'exploitation rapportées à la tonne vendable	Mons		Centre		Charleroi		Namur		Liège		Le Bassin du Sud	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Main d'œuvre.	75,45		75,32		71,53		60,96		80,16		74,95	
Salaire brut	67,13		65,65		64,52		54,93		72,12		66,95	
Indemnités pour réparation des accidents de travail	1,38		0,74		1,33		0,06		0,72		1,06	
Versements aux caisses de prévoyance	2,02		1,97		1,95		1,65		2,14		2,01	
Valeur du charbon donné aux ouvriers	2,86		3,22		2,46		2,92		3,30		2,90	
Valeur de rabais du charbon vendu à prix réduit aux ouvr.	0,57		0,70		0,14		0,14		0,16		0,34	
Autres dépenses afférentes à la main-d'œuvre	1,49		3,04		1,13		1,26		1,72		1,69	
Consommation	20,14		25,44		26,22		19,54		24,58		24,18	
Bois	9,56		12,58		11,49		9,38		10,82		10,97	
Combustibles autres que celui de la mine	0,12		1,09		0,63		0,06		0,75		0,61	
Energie électrique	1,26		0,52		3,82		1,95		2,75		2,37	
Autres fournitures	9,20		11,25		10,28		8,15		10,56		10,22	
Achat de machines, terrains, construction de bâtiments, etc.	5,21		5,86		10,28		2,58		6,70		5,73	
Contributions, redevances, taxes	1,33		1,28		1,36		1,16		1,95		1,48	
Réparations et indemnités pour dommages à la surface	1,04		1,05		2,04		1,24		1,73		1,55	
Frais divers. — Appointements (y compris les tantièmes)	6,14		8,38		8,40		7,00		8,03		7,77	
Total général	109,31		117,33		119,85		92,48		123,15		115,66	
Travaux de premier établissement compris dans les dépenses détaillées ci-dessus	7,10		7,21		6,86		3,26		6,86		6,91	

Pour comparer les dépenses à celles de l'année 1913, il faut évaluer les éléments du prix de revient en francs-or.

(Bassin du Sud)

Dépenses d'exploitation rapportées à la tonne vendable Année 1925	En francs-or	
	En francs	En francs-or
Main-d'œuvre	74,95	12,11
Salaire brut	66,95	10,82
Indemnités pour réparation des accidents de travail	1,06	0,17
Versements aux caisses de prévoyance	2,01	0,32
Valeur du charbon donné aux ouvriers	2,90	0,47
Valeur du rabais du charbon vendu à prix réduit aux ouvriers	0,34	0,06
Autres dépenses afférentes à la main-d'œuvre	1,69	0,27
Consommation	24,18	3,91
Bois	10,97	1,77
Combustible autres que celui de la mine	0,61	1,00
Energie électrique	2,37	0,38
Autres fournitures	10,23	1,65
Achat de machines, terrains, construction et bâtiments	5,73	0,92
Contributions, redevances, taxes	1,48	0,24
Réparations et indemnités pour dommages à la surface	1,55	0,25
Frais divers. — Appointements (y compris les tantièmes)	7,77	1,25
Total général	115,66	18,68
Travaux de premier établissement compris dans les dépenses détaillées ci-dessus	6,91	1,12

En 1913, et par tonne de charbon vendable, les salaires bruts s'élevaient à fr. 11,13; le prix de revient total (y compris les travaux de premier établissement) à fr. 18,27; les travaux de premier établissement à fr. 2,19 et la valeur du charbon vendable à fr. 19,18

Décomposition de la valeur d'une tonne de houille.

La décomposition de la valeur du charbon en ses différents éléments, en 1913, 1925 et 1926, donne les résultats suivants qui sont établis de la même manière que les années précédentes, c'est-à-dire par tonne nette extraite.

(Bassin du Sud)

Par tonne produite	1913		1925		1926	
	Francs	Pourcentage de la valeur	Francs	Pourcentage de la valeur	Francs	Pourcentage de la valeur
Salaires bruts	10,03	54,73	55,46	60,54	60,40	45,48
Autres frais	7,48	40,75	41,81	45,64	51,22	38,76
Total	17,51	95,48	97,27	106,18	111,32	84,24
Valeur	18,34	100,00	91,61	100,00	132,16	100,00
Boni ou mali	+ 0,83	+ 4,52	- 5,66	- 6,18	+ 20,84	+ 15,76

g) Résultats de l'exploitation.

Le résultat de l'exploitation est l'excédent de la valeur produite, c'est-à-dire de la valeur de la production, sur les dépenses totales relatives à l'exploitation liquidées au cours de l'exercice, tous frais compris, même les dépenses de premier établissement.

Le résultat de l'exploitation établi par l'Administration des mines, selon des règles fixées par la loi et en vue de l'évaluation de la redevance proportionnelle due par les concessionnaires des mines, n'est pas un bénéfice industriel; il est différent du bénéfice que les sociétés concessionnaires inscrivent dans les bilans.

Le bénéfice brut de l'exploitation des charbonnages, c'est-à-dire l'excédent de la valeur du charbon produit sur les dépenses d'exploitation proprement dites s'est élevé, en 1926, pour l'ensemble du bassin du Sud à 635.154.500 fr. Les travaux de premier établissement ayant absorbé 145.648.700 francs, il reste comme produit net la somme 489.505.800 francs indiquée au tableau précédent, soit fr. 20,84 par tonne extraite. L'année 1926 se classe donc parmi les plus favorables pour les charbonnages belges.

Le produit net de la mine, il convient de le répéter, n'est pas l'indication du bénéfice industriel des sociétés charbonnières; lorsqu'on compare, en effet, ce produit net des mines aux bénéfices des sociétés minières, il faut considérer que, d'un côté, toutes les dépenses de premier éta-

blissement sont portées en compte tandis que, de l'autre côté, on les amortit en un nombre plus ou moins grand d'années. C'est ainsi que la création de nouveaux charbonnages et de nouveaux sièges d'exploitation absorbe une partie importante du produit net des exploitations belges. Il est à noter également que les bénéfices réalisés par les sociétés charbonnières sur la fabrication du coke et des agglomérés n'interviennent pas dans l'évaluation du produit net qui ne concerne que l'exploitation des mines.

Le tableau suivant donne, pour chacune des quatorze dernières années, le boni global des mines en gain et le mali global des mines en déficit et enfin, l'excédent du boni global, ou éventuellement du mali global, et par tonne produite.

(Bassin du Sud)

Années	Boni	Mali	Excédent du boni ou du mali	
			Valeur globale	Valeur à la tonne
1910	23.972.100	11.918.650	12.053.450	0,50
1911	17.677.250	20.801.350	3.124.100	0,14
1912	25.873.800	18.124.700	7.749.100	0,34
1913	33.905.100	14.960.050	18.945.050	0,83
1919	147.734.150	5.565.100	142.169.050	7,75
1920	148.727.700	32.791.450	115.936.250	5,23
1921	76.989.500	79.849.100	2.859.600	0,14
1922	94.767.800	75.365.600	19.402.200	0,93
1923	274.888.600	34.054.700	240.833.900	10,89
1924	106.366.600	105.771.500	595.100	0,03
1925	267.917.100	392.375.700	124.458.600	5,66
1926	503.985.400	14.479.600	489.505.800	20,84

D'après les opérations de l'année 1926, 86 charbonnages présentent un excédent de la valeur produite sur l'ensemble des dépenses : le total de ces excédents s'est élevé à près de 504 millions de francs. 18 charbonnages seulement ont effectué des dépenses qui ont dépassé la valeur produite et les déficits totalisés ne représentent que 15 millions de francs environ.

Pour l'ensemble des 104 charbonnages en activité, l'excédent des dépenses sur la valeur produite atteint donc 489 millions de fr. Le boni par district varie entre fr. 19,26 et 23,69, comme l'indique le tableau ci-après.

Districts	Couchant de Mons	Centre	Charleroi	Namur	Liège	Le Bassin du Sud
Boni . . . fr.	111.551.500	82.803.800	173.342.800	11.491.800	124.795.500	503.985.400
Mali . . . fr.	1.029.300	2.121.600	5.882.300	1.022.300	4.421.100	14.479.600
Excédent du boni + ou du mali - . fr.	+110.522.200	+80.682.200	+167.460.500	+10.469.500	+120.371.400	+489.505.800
Dépenses de l'établissement . fr.	34.116.100	26.772.200	48.752.500	1.314.800	34.693.100	145.648.700
Excédent du boni ou du mali par tonne extraite fr.	+ 20,32	+ 19,26	+ 21,27	+ 23,69	+ 21,74	+ 20,84
Frais de l'établissement p ^r tonne extraite . . fr.	6,27	6,39	6,19	2,98	6,26	6,20

2. — BASSIN DE LA CAMPINE.

Le nombre de mines concédées est de 10 ; ces concessions s'étendent sous 35.122 Ha.

Concessions et sièges en activité.

Comme l'an dernier, cinq d'entre elles comportant chacune un siège d'extraction ont été en exploitation ; un sixième siège est en préparation.

Production

La production a été de :

11.640 tonnes en 1917
65.670 » 1918
139.930 » 1919
245.760 » 1920
322.530 » 1921
428.070 » 1922
807.650 » 1923
1.106.500 » 1924
1.103.930 » 1925
1.775.160 » 1926

Elle consiste en charbons gras (1.010.600 tonnes) et en charbons flénus (764.560 tonnes).

Puissance moyenne.

La puissance moyenne des couches exploitées varie suivant les mines de 0^m,73 à 1^m,48 ; elle est donc supérieure à celle des couches du bassin du Sud.

Personnel

Le nombre d'ouvriers s'est accru notablement en 1926.

(Campine)

ANNÉES	Ouvriers à veine	Ouvriers de l'intérieur	Ouvriers de l'intérieur et de la surface réunis
1911	»	»	296
1912	»	60	537
1913	»	120	747
1914	»	56	568
1915	»	179	654
1916	»	292	1.054
1917	8	349	991
1918	38	447	1.076
1919	76	872	2.275
1920	114	1.320	3.199
1921	172	2.046	4.177
1922	240	2.884	5.376
1923	515	5.085	8.141
1924	689	6.399	10.505
1925	700	6.190	9.851
1926	1.046	8.422	12.280

Production par ouvrier.

La production par ouvrier à veine a été de 5,579 t. par jour de présence, contre 5,290 t. en 1925.

La production par ouvrier de l'intérieur et par ouvrier de l'intérieur et de la surface réunis est fortement affectée par les mines en préparation.

La quantité de charbon abattu mécaniquement s'est élevée en 1926 à 1.487.820 tonnes, soit 83,8 % de la production totale du bassin, contre 59 % en 1923, 73,1 % en 1924 et 68,5 % en 1925.

Les dépenses totales se sont élevées à 256.744.900 fr.

Les dépenses faites jusques et y compris 1913, ont été de 40 millions de francs environ et consacrées exclusivement à des travaux de premier établissement.

Dépenses d'exploitation.

Pendant les années de guerre, y compris les années 1914 et 1918 au complet, les dépenses ont été de 43 millions de francs, dont 39 millions se rapportent encore aux travaux de premier établissement.

Ces travaux ont ensuite absorbé les sommes indiquées par le tableau suivant :

(Campine)

Années	Dépenses de premier établissement	
	En francs	En francs-or
1919	15.844.350	11.160.000
1920	57.836.900	21.722.000
1921	67.496.500	26.006.000
1922	59.232.300	23.319.000
1923	83.342.000	22.282.000
1924	91.621.300	22.473.000
1925	78.045.600	19.148.000
1926	50.477.000	8.155.000

Depuis l'année 1906, durant laquelle les premières concessions furent octroyées, la mise à fruit de notre bassin houiller du Nord a donc exigé une mise de fonds de plus de 240 millions de francs-or.

3. — FABRICATION DU COKE ET DES AGGLOMÉRÉS DE HOUILLE

(TABLEAU IV)

A. — Fabriques de coke

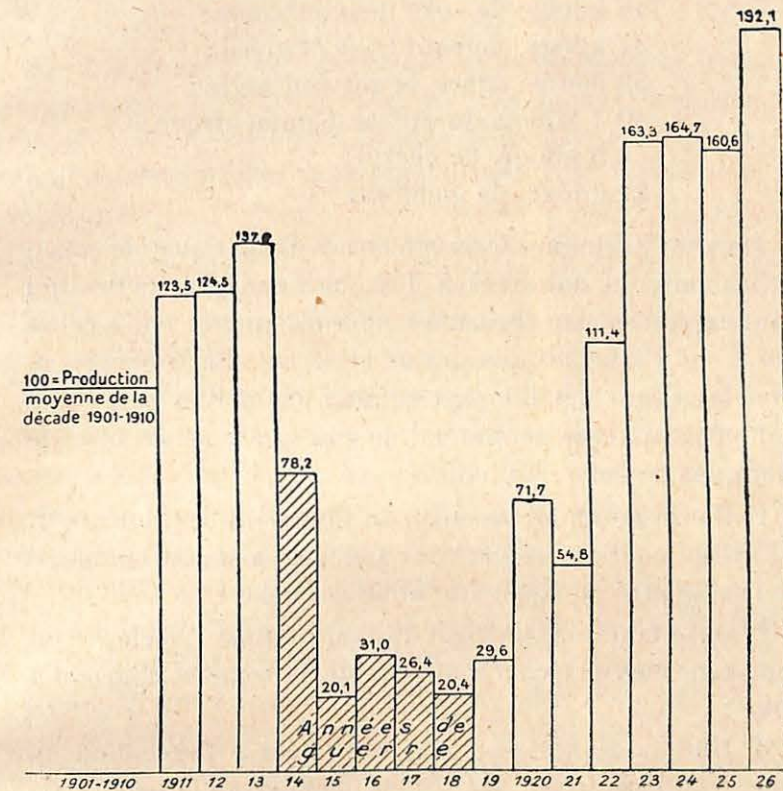
Le tableau et le diagramme II, ci-après, indiquent le développement de la fabrication du coke, année par année depuis 1911, à l'exception de la période de guerre ainsi que la comparaison avec la décade 1901-1910.

ANNÉES	Production en tonnes	Pourcentage par rapport à la production moyenne annuelle de la période 1901-1910
1901-1910	2 560 000	100,0
1911	3.160.450	123,5
1912	3.186.780	124,5
1913	3.523.000	137,6
1919	756.890	29,6
1920	1.835.400	71,7
1921	1.402.610	54,8
1922	2.849.884	111,4
1923	4.179.964	163,3
1924	4.216.580	164,7
1925	4.111.770	160,6
1926	4.916.683	192,1

La production de coke a donc été, en 1926, beaucoup plus élevée que durant les années précédentes et qu'avant la guerre ; elle s'accroît d'une façon remarquable ; le recul constaté en 1925 n'est dû qu'à une cause accidentelle : la grève dans les usines métallurgiques du pays de Charleroi.

DIAGRAMME N° II.

Fluctuations de la production de coke depuis l'année 1911 et comparaison avec la moyenne de la décade 1901-1910.



La valeur moyenne de la tonne de coke métallurgique a été de fr. 161,82 contre fr. 127,13 en 1925, fr. 167,23 en 1924 et fr. 181,54 en 1923.

Les usines à coke ont fourni, outre le coke métallurgique :

160.271 tonnes de petit coke ;

90.907 tonnes de grésil ;

356.424.000 mètres cubes de gaz non employés dans la fabrication ;

65.311 tonnes de sulfate d'ammoniaque ;

30.656 tonnes de benzol ;

146.885 tonnes de goudron.

Il résulte de ces données, que les usines à coke ont produit, en 1926, par tonne de houille enfournée :

- 748 kilogr. de coke métallurgique ;
- 37 kilogr. de petit coke et grésil ;
- 53 mètres cubes de gaz vendables ;
- 9,7 kilogr. de sulfate d'ammoniaque ;
- 4,5 kilogr. de benzol ;
- 22 kilogr. de goudron.

On peut distinguer trois catégories de fabriques de coke : celles qui sont annexées à des charbonnages, celles qui sont exploitées par des usines sidérurgiques et enfin celles qui n'ont d'attaches directes ni avec les charbonnages ni avec les usines métallurgiques. Cette distinction et la situation géographique permettent de constituer six groupes de fabriques de coke :

1° Douze fabriques de coke du Couchant de Mons, qui, à l'exception d'une seule, sont annexées aux charbonnages de la région producteurs de houille à coke :

2° Onze fabriques de coke du Centre et de Charleroi qui sont annexées aux charbonnages de la zone du charbon à coke ;

3° Huit fabriques de coke, exploitées à l'exception de deux d'entre elles par les usines métallurgiques de Charleroi et du Centre ;

4° Deux fabriques de coke annexées à des charbonnages de la région de Liège ;

5° Sept fabriques de coke de la région de Liège appartenant sauf une, à des usines métallurgiques ; sont rangées dans ce groupe deux fabriques de coke exploitées par des usines métallurgiques possédant des charbonnages ; la proportion de charbon étranger que l'on y consomme enlève à ces fabriques à coke le caractère d'usines à coke annexées à des charbonnages ;

6° Huit fabriques de coke situées dans le nord du pays.

Le tableau n° IV indique pour chacun de ces groupes, la consistance des usines au 31 décembre 1926 et l'activité pendant l'année 1926

La consistance des 48 usines en activité avec leur 89 batteries et leurs 3.037 fours est à peu près la même que celle qui existait à la fin de l'année 1925. Le nombre d'ouvriers (6.390) est plus considérable que celui de l'année précédente.

On compte environ 1.100 fours du système Evence Coppée et approximativement le même nombre de fours Semet-Solvay. Les autres fours sont du système Koppers, Eloy, Olivier-Piette et C^{ie}, Lecocq ou Collin.

La consommation de houille s'est élevée en 1926 à 6.754.920 tonnes, tonnage élevé représentant 20,8 % de la consommation totale de l'Union Économique Belge Luxembourgeoise. La quantité de houille carbonisée dans les fours à coke est d'autant plus remarquable que la production belge de houille grasse diminue d'année en année ; en 1910, elle dépassait 6 millions de tonnes ; en 1926, elle n'atteint plus 5 millions de tonnes.

Les charbons belges n'interviennent plus dans l'approvisionnement des fours à coke que pour la moitié — 48,45 % en 1926. Avant la guerre, la proportion de charbon belge dans la consommation des fours à coke était de 61 % ; en 1910, elle s'élevait à 71 %.

Les charbons belges dominent encore dans la consommation des fours à coke annexés aux charbonnages. A Mons, ils constituent 96,8 % de la consommation, dans le Centre et le pays de Charleroi 94,2 %, à Liège 94,9 %.

Les charbons belges ne constituent plus que 46,7 % de la houille carbonisée dans les fours à coke des usines métallurgiques de Charleroi et 22,19 % dans les usines métallurgiques de Liège.

Les huit usines à coke du Nord du Pays ne consomment pas 1/5 de houille belge (19,52 %).

Les houilles étrangères consommées dans les fours à coke (3,481,730 tonnes), représentent 30,1 % des houilles importées dans l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise. Elles proviennent d'Allemagne, de Grande Bretagne des Pays-Bas et de France.

CONSOMMATION DE HOUILLE DANS LES FABRIQUES DE COKE
(EN MILLIERS DE TONNES)

ANNÉES	Houille Belge		Houille Etrangère		TOTAL
		%		%	
1910	2,912	71,1	1,185	28,1	4,017
1911	2,731	66,0	1,409	34,0	4,140
1912	2,668	64,0	1,498	36,0	4,166
1913	2,806	61,0	1,795	39,0	4,602
---	---	---	---	---	---
1920	1,996	84,3	372	15,7	2,368
1921	1,294	70,5	541	29,5	1,835
1922	1,995	51,5	1,877	48,5	3,872
1923	2,445	43,4	3,187	56,6	5,632
1924	2,221	39,0	3,476	61,0	5,697
1925	2,573	45,9	3,031	54,1	5,604
1926	3,273	48,5	3,482	51,5	6,755

B. — Fabriques d'agglomérés.

57 fabriques d'agglomérés ont été en activité, en 1926, presque toutes dépendant de charbonnages. Ces fabriques ont occupé 1.529 ouvriers.

Elles ont consommé 1.947.462 tonnes de houille, dont 70.838 tonnes provenaient de l'étranger. Les charbons étrangers n'interviennent donc dans la fabrication des agglomérés que dans la proportion de 3,6 %.

La consommation de houille par tonne d'agglomérés a été de 909 kilogrammes.

Les fabriques d'agglomérés ont mis en œuvre 196.518 tonnes de brai, dont 116.756 provenaient de l'étranger. La proportion du brai étranger s'est donc élevée à 59,4 %.

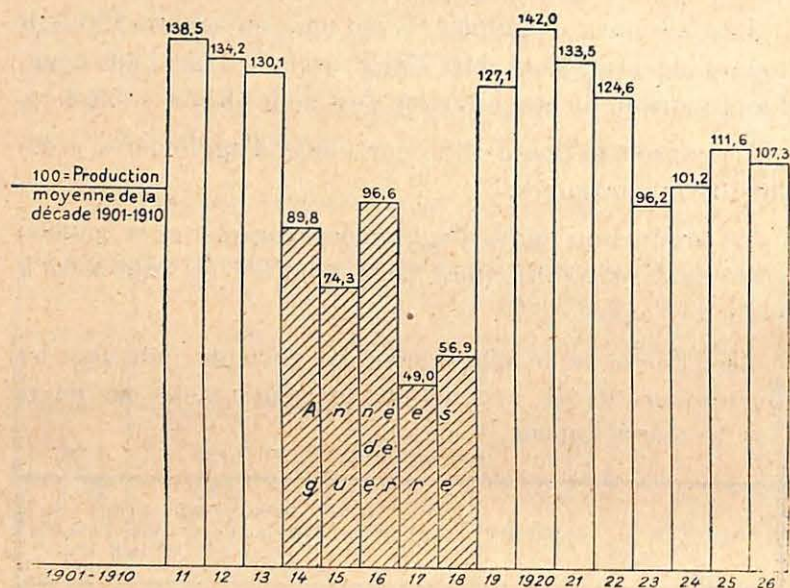
La consommation de brai par tonne d'agglomérés a été de 101 kilogrammes.

La production totale d'agglomérés (briquettes et boulets) a été de 2.142.660 tonnes. Cette quantité est inférieure à celle de l'année 1925.

Le tableau et le diagramme III suivants indiquent les fluctuations de la production des agglomérés au cours des dernières années :

ANNÉES	Production d'agglomérés	Pourcentage rapporté à la production moyenne annuelle de la période 1901-1910
	Tonnes	%
1901-1910	2.005.000	100,0
1911	2.778.620	138,5
1912	2.690.610	134,2
1913	2.608.640	130,1
1919	2.547.890	127,1
1920	2.846.370	142,0
1921	2.676.680	133,5
1922	2.497.350	124,6
1923	1.929.269	96,2
1924	2.030.310	101,1
1925	2.237.171	111,6
1926	2.142.060	107,3

DIAGRAMME N° III. — Fluctuations de la production des agglomérés depuis l'année 1911 et comparaison avec la moyenne de la décade 1901-1910.



Le prix moyen des agglomérés, en 1926, a été de fr. 169,66 par tonne contre fr. 95,88 en 1925. Cette forte augmentation est due, en grande partie, aux cours élevés atteints par le brai durant la grève des mineurs anglais. Comme on l'a vu plus haut, la production d'agglomérée n'a cependant reculé que légèrement parce que la demande de combustibles de toute espèce était intense.

4. — Mouvement commercial et consommation de houille.

La Convention conclue le 25 juillet 1921 entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg a supprimé, à partir du 1^{er} mai 1922 la frontière douanière entre ces deux Etats.

La statistique s'applique donc à l'Union Belgo-Luxembourgeoise.

ANNÉE 1926

PAYS	Houille	Coke	Agglomérés	Total
	1.000 Tonnes	1.000 Tonnes	1.000 Tonnes	Le coke et les agglomérés étant comptés dans le total pour leur équivalent en houille crue. 1.000 Tonnes
Importations				
Allemagne . . .	4.162	2.042	232	7.153
Pays-Bas . . .	1.818	495	—	2.492
France	1.049	68	—	1.141
Grande-Bretagne	724	—	—	724
Autres pays . .	5	6	39	48
Total	7.758	2.611	271	11.558
Exportations				
France	2.262	722	337	3.550
Grande-Bretagne	560	—	15	574
Italie	27	—	—	27
Pays-Bas . . .	278	—	—	278
Suisse	135	—	23	156
Congo belge . .	—	—	68	63
Divers pays . .	100	74	55	251
Provis. de bord	371	—	306	648
Total	3.733	796	804	5.547

Le tableau ci-après donne les éléments d'où l'on peut déduire la consommation du pays.

	1913	1923	1924	1925	1926
	1000 T.	1000 T.	1000 T.	1000 T.	1000 T.
Production	22.842	22.922	23.362	23.097	25.260
Importations	10.753	9.362	12.672	12.014	11.558
Diminution (—) ou augmentation (+) des stocks (1)	+ 539	+ 228	+ 650	+ 409	— 1.369
Exportations	7.009	3.746	3.864	4.300	5.547
Consommation du pays	26.046	28.310	31.520	30.402	32.640
Consommation des charbonnages	2.246	2.489	2.522	2.491	2.501
Consommation du pays, non comprise celle des charbonnages	23.800	25.821	28.998	27.911	30.139

B. — Mines métalliques.

(TABLEAU V).

Il ne reste plus qu'une mine de fer en exploitation dans le sud de la province de Luxembourg (celle du Bois-Haut), dont la production de limonite oolithique (minette) a été pendant l'année 1926 de 33.130 tonnes.

Dans la province de Liège, deux mines de fer, celle des Maitres de Forges à Longpré et celle de Couthuin (Galerie de Java) ont produit en 1926, 94.910 tonnes d'oligiste oolithique.

Les mines de plomb et de zinc (mines de Corphalie et du canton d'Eupen) ont produit en 1926 :

1.305 tonnes de calamine,
9.201 » de blende,
776 » de galène,
1.116 » de pyrite.

(1) Stocks au 31 décembre 1926	190.870
Id. id. 1925	1.560.010
Différence	1.369.140

C. — Exploitations libres de minerais de fer.

(TABLEAU V).

Les exploitations de minerai de prairie en Campine ont donné, en 1926, 16.940 tonnes de limonite. Elles sont, pour la plupart situées dans les communes de Zeelhem, Lummen, Vorrsselaers, Hérenthals, Lichtaert, Beverloo et Beeringen.

La production de minerai de fer tant par les mines que par les exploitations libres se résume dans le tableau suivant :

Limonite oolithique (minette)	33.130 tonnes
Oligiste oolithique	94.910 »
Limonite (minerai des prairies)	16.940 »

Production
de minerai
de fer.

D. — Carrières souterraines et carrières à ciel ouvert.

(TABLEAU VI).

La statistique concerne les carrières dont la surveillance incombe à l'Administration des Mines, c'est-à-dire celles des provinces de Hainaut, de Liège, de Luxembourg, de Namur, de Limbourg et de la partie Sud du Brabant; c'est d'ailleurs la presque totalité des carrières du pays. Les ingénieurs des mines dressent cette statistique d'après les déclarations des exploitants; ils les vérifient dans la mesure du possible, mais ils ne peuvent en garantir l'exactitude.

Le tableau ci-dessous montre l'activité des carrières en 1913, 1923, 1924, 1925 et 1926.

		1913	1923	1924	1925	1926	
Nombre de sièges d'exploitation en activité :	souterrains	481	229	291	236	169	
	à ciel ouvert	1.075	662	644	684	690	
Nombre d'ouvriers des carrières	souterraines	intérieur	2.178	1.180	1.349	1.325	1.484
		surface	1.460	1.041	1.135	1.068	1.272
	total	3.638	2.221	2.484	2.393	2.756	
	à ciel ouvert	31.255	26.206	23.251	27.372	27.939	
Total général		34.893	28.427	25.735	29.765	30.695	

Dans l'ensemble, l'activité dans les carrières ne s'est donc que légèrement améliorée par rapport à l'année 1925. Il s'en faut de beaucoup que l'on ne soit revenu à la situation de l'année 1913. Les nombres d'ouvriers occupés en 1926 indiquent, par rapport à ceux de l'année 1913, un déficit de 24,2 % pour les carrières souterraines, de 10,6 % pour les carrières à ciel ouvert et de 12 % pour l'ensemble des carrières.

La valeur de la production des carrières pendant les années 1920 et suivantes, dépasse la valeur atteinte avant la guerre comme le montrent les nombres ci-après :

Année 1913	70,6 millions de francs		
» 1920	211,3	»	»
» 1921	200,1	»	»
» 1922	223,5	»	»
» 1923	307,7	»	»
» 1924	400,3	»	»
» 1925	392,0	»	»
» 1926	532,7	»	»

Mais cette augmentation des valeurs produites n'est due qu'à la hausse des prix unitaires des produits des carrières, conséquence de la dévalorisation de notre monnaie et de l'enchérissement des prix.

Estimée en francs-or, la valeur de la production des carrières, a été de 86 millions en 1926, de 96 millions en 1925, de 95 millions en 1924 et de 71 millions en 1913.

Néanmoins les quantités produites sont moindres qu'avant la guerre, en ce qui concerne, notamment, les pierres de taille, les pavés, la castine, la dolomie, le sable pour constructions et le phosphate de chaux riche.

E. — Récapitulation.

Le tableau ci-après permet de se rendre compte, pour toutes les industries extractives du pays, de la valeur de la production et du nombre d'ouvriers occupés en 1925 et en 1926.

	Valeur de la production (en millions de francs)		Nombre d'ouvriers (milliers)	
	1925	1926	1925	1926
Mines de houille.	2.124	172	160	160
Autres industries extractives . . .	401	26	30	32
Ensemble . . .	2.525	198	190	192

En 1913 et au cours des années d'après-guerre, les valeurs des produits des industries extractives et les nombres d'ouvriers occupés ont été les suivants :

ANNÉES	Valeur de la production (en millions de tonnes)	Nombre d'ouvriers (milliers)
1913	490	181
1919	1.180	155
1920	2.200	184
1921	2.072	189
1922	1.874	178
1923	2.772	188
1924	3.067	198
1925	2.516	190
1926	3.893	192

CHAPITRE II

Industries Métallurgiques

1. -- SIDÉRURGIE

A. -- Hauts-Fourneaux

TABLEAU N° VII

Seize usines ont produit de la fonte au cours de l'année de 1926. Neuf de ces usines, y compris celles de La Louvière et de Clabecq, font partie du groupe de Charleroi, quatre d'entre elles constituent le groupe de Liège et les trois dernières sont situées dans la partie Sud de la province du Luxembourg. Deux usines du Luxembourg ne produisent que de la fonte; les autres usines produisent de la fonte pour les besoins de leur aciérie.

Au 31 décembre 1926, 56 hauts fourneaux étaient en ordre de marche. Ils se répartissent comme suit, d'après la capacité de production et la situation géographique.

Capacité de production en 24 heures	DISTRICT DE			TOTAL
	Charleroi	Liège	Luxembourg	
Moins de 100 tonnes . . .	»	»	4	4
» de 100 à 149 tonnes . . .	1	»	2	3
» de 150 à 199 tonnes . . .	12	8	2	22
» de 200 à 249 tonnes . . .	4	13	»	17
» de 250 à 299 tonnes . . .	8	»	»	8
» de 300 tonnes en plus . . .	2	»	»	2
Total . . .	27	21	8	56

Si l'on divise par 365, nombre de jours de l'année, le nombre de journées de marche de l'ensemble des hauts-

fourneaux de chacun des districts et du pays, on obtient le résultat suivant :

	Nombre de journées de marche des hauts-fourneaux, divisé par 365	Nombre de hauts-fourneaux en ordre de marche le 31 décembre 1926
Charleroi . . .	23	27
Liège	20	21
Luxembourg . . .	8	8
Le Pays	51	56

La capacité de production des hauts fourneaux n'a pas été pleinement utilisée dans le district de Charleroi, parce que la grève qui y a arrêté le travail des usines sidérurgiques au mois de juin 1925, n'a pris fin que dans les derniers jours du mois de janvier 1926.

Le nombre moyen des ouvriers occupés au service des hauts fourneaux a été de 6.152.

En 1913, pour 54 hauts fourneaux, le nombre d'ouvriers avait été de 5.289.

Les hauts-fourneaux ont absorbé 3.489.808 tonnes de coke, dont 3.054.940 tonnes provenaient d'usines à coke du pays. Le coke étranger n'est intervenu dans l'approvisionnement des hauts-fourneaux que dans la proportion de 12,5 %.

Cette proportion de coke étranger dans la consommation des hauts fourneaux est sensiblement la même à Charleroi et à Liège; elle s'approche de 20 % dans le Luxembourg. Si l'on tient compte du charbon étranger carbonisé dans les fours à coke, on arrive à cette constatation que la proportion de combustible étranger dans la consommation des hauts fourneaux est, en chiffres ronds, de 50 %, à Char-

Nombre et groupement régional des usines

Nombre des hauts-fourneaux et capacité de production.

Nombre d'ouvriers.

Consommation de coke.

Activité en 1926.

léroï, de 80 % à Liège et de 90 % dans le Sud du Luxembourg.

D'autre part, la quantité de coke belge consommé dans les hauts fourneaux représente 62 % environ de la production des cokeries du pays.

Consomma-
tion
de minerai
de fer.

Les minerais de fer du pays consommés par les hauts fourneaux représentent 144.633 tonnes, et constituent un appoint, calculé en fer, de moins de 0.3 % dans l'approvisionnement des usines belges.

Pour les hauts fourneaux du Sud du Luxembourg placés à proximité des mines, le minerai belge n'intervient que pour moins de 3 % dans l'ensemble des lits de fusion.

La principale source d'approvisionnement des minerais de fer consommés en Belgique est le gisement des minerais de limonite oolithique de France (Est et Lorraine) et du Grand Duché de Luxembourg. La Suède fournit un demi million de tonnes de minerais et quelques autres pays expédient vers les usines belges quelques dizaines de milliers de tonnes.

Provenance des minerais de fer consommés dans les hauts fourneaux pendant l'année 1926

France. — Région de l'Est et Lorraine	6.310.000 T.
Grand Duché de Luxembourg	1.603.000 T.
Luxembourg belge	33.000 T.
Total pour les « minettes »	7.946.000 T.
Scandinavie (Suède)	520.000 T.
Espagne et Afrique du Nord	51.000 T.
Normandie	36.000 T.
Belgique (minerais autres que la « minette »)	112.000 T.
Total	8.665.000 T.

Le tableau suivant indique les quantités de métal extrait des minerais de fer, des mitrailles, des scories et autres éléments des lits de fusion ; il indique également dans quelle proportion ces minerais et autres produits sont intervenus dans la production de fonte en 1926.

ROVENANCE	Quantité de fonte correspondant au minerai ou à certaines matières du lit de fusion	% de la fonte produite dans le pays	
Minettes	France (Est et Lorraine)	2 070	75,3
	G ^d Duché de Luxembourg	460	
	Belgique (Luxembourg belge)	10	
Suède	250	7,4	
Espagne et Afrique du Nord	30	0,9	
Normandie	20	0,6	
Belgique (minerai autre que la Minette)	40	1,2	
Mitraille de fer	340	10,1	
Scories, résidus du grillage de pyrites et autres résidus	150	4,5	
	3.370	100,0	

Comme précédemment, les minerais lorrains et luxembourgeois constituent la base de l'approvisionnement de nos hauts fourneaux. Les minerais suédois n'ont qu'une importance secondaire et les minerais d'autres provenances sont pour ainsi dire inexistantes.

Le minerai de manganèse est venu principalement de l'Inde britannique (98.500 tonnes), puis de l'Asie Mineure Palestine et Arabie (23.400 tonnes) et accessoirement d'autres pays (Brésil 5.000 tonnes), Côte occidentale africaine, Caucase, etc).

Les mitrailles de fer, les scories d'où provient 15 % environ de la fonte produite dans le pays, sont achetées en grande partie dans le pays.

La production de fonte a été de 3.368.350 tonnes. Un pareil tonnage n'aurait jamais été atteint précédemment. La production ne fut pas forte cependant au cours des premiers mois comme l'indique le tableau suivant :

PRODUCTION MENSUELLE DE FONTE PENDANT L'ANNÉE 1926

1926	Nombre de hauts-fourneaux en activité.	Production de fonte milliers de T.
Janvier	37	137
Février	45	202
Mars	52	281
Avril	53	287
Mai	53	299
Juin	53	294
Juillet	55	306
Août	55	318
Septembre	55	312
Octobre	55	319
Novembre	56	309
Décembre	56	328

La statistique mensuelle indique que sans la grève de Charleroi qui a prolongé ses effets jusqu'au mois de février, la production de fonte eut été plus grande encore.

La capacité de production dépassait à la fin de l'année 1926, 11.000 tonnes par jour et correspondait à une production annuelle de 4 000.000 de tonnes environ.

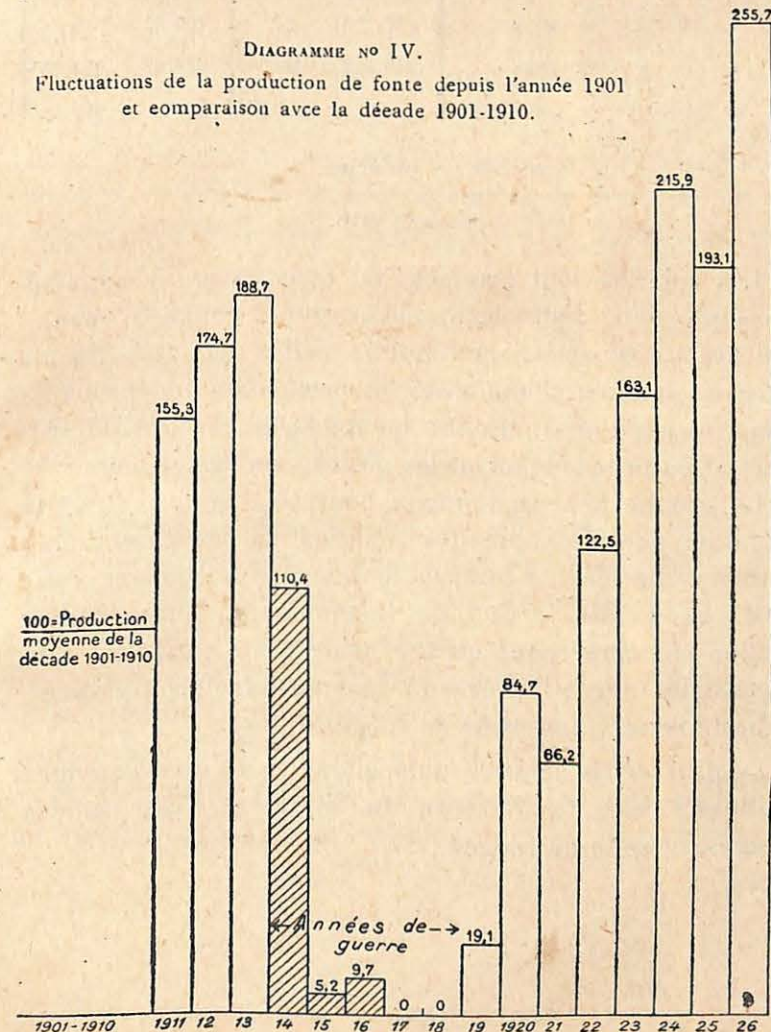
Le tableau ci-après et le diagramme n° IV indiquent les fluctuations de la production de fonte depuis la décade 1901-1910, abstraction faite de la période de guerre.

PRODUCTION DE FONTE.

ANNÉES	Production 1.000 tonnes	Pourcentage de la production rapporté à la moyenne annuelle de la décade 1901-1910
1901-1910	1.317	100,0
1911	2.046	155,3
1912	2.301	174,7
1913	2.485	188,7
1919	251	19,1
1920	1.116	84,7
1921	872	66,2
1922	1.613	122,5
1923	2.148	163,1
1924	2.844	215,9
1925	2.543	193,1
1926	3.368	255,7

DIAGRAMME N° IV.

Fluctuations de la production de fonte depuis l'année 1901 et comparaison avec la décade 1901-1910.



Le tableau ci-après donne la décomposition de la production de fonte suivant la nature des produits, en 1925 et en 1926.

NATURE DES PRODUITS	Production en tonnes		Valeur à la tonne en francs		
	en 1925	en 1926	en 1925	en 1926	
Fonte de moulage	phosphoreuse	118.029	119.032	327,47	447,52
	h	50.724	61.429	424,50	567,40
Fonte d'affinage	409.810	»	319,02	»	
» pour acier Bessemer	22.995	»	409,25	»	
» » Thomas	1.940.949	3.150.349	323,42	434,25	
» spéciales	»	37.537	»	499,70	

B. — Aciéries.

(TABLEAU VIII).

Les aciéries sont groupées en trois catégories : celles qui font partie d'une usine sidérurgique complète (hauts-fourneaux, aciéries, laminoirs); celles qui constituent, avec un laminoir, une unité de production indépendante (aciéries-laminoirs) ou enfin les fonderies d'acier qui produisent en ordre principal les pièces moulées en acier.

Le groupe des producteurs peut se diviser d'après la situation géographique des aciéries en trois sections : celle de Charleroi, y compris le Centre et le Brabant; celle de Liège et celle du Sud du Luxembourg. Cette dernière section ne comprenant qu'une usine a été rattachée à la section de Liège; l'aciérie du Sud du Luxembourg appartient du reste à une usine de Liège.

Le groupe des aciéries indépendantes se divise en deux sections : celle de Charleroi, du Centre et d'une usine à Bruges, et celle de Liège.

Les fonderies, qui sont presque toutes situées dans le Centre et dans la région de Charleroi, ne sont pas subdivisées en sections.

1^{er} Groupe. — Treize usines métallurgiques complètes produisent de l'acier, dont 8 dans la région de Charleroi et du Centre, 4 dans la région de Liège et une dans le Sud du Luxembourg.

Ces usines disposent de 16 mélangeurs de fonte et de 23 cubilots de deuxième fusion. Elles ont 49 convertisseurs basiques d'une capacité de 12 à 25 tonnes et 3 petits convertisseurs de 1 1/2 à 2 tonnes. Elles ont en outre 16 fours Martin de 15 à 25 tonnes et 4 fours électriques.

Elles occupent dans leurs aciéries 5.218 ouvriers.

Ces aciéries ont consommé 3.077.424 tonnes de fonte belge et 143.015 tonnes de fonte étrangère, 996 tonnes de minerai et 243.376 tonnes de sblons et mitrilles. Elles ont consommés 50.833 tonnes de coke et 70.798 tonnes de houille.

Leur production a été de 2.890.816 tonnes de lingots d'acier Thomas, de 173.158 tonnes de lingot d'acier sur sole et de 9.863 tonnes de lingots d'acier électrique. Indépendamment de cette production de lingots d'acier, ces aciéries ont produit 14.352 tonnes de pièces moulées.

2^e Groupe — Les aciéries qui ne sont pas englobées dans des usines métallurgiques complètes sont au nombre de cinq. On y emploie 2 cubilots de 2^e fusion, 4 petits convertisseurs et 17 fours Martin.

On y a transformé 63.879 tonnes de fonte provenant en grande partie du pays, 2.660 tonnes de minerai et 156.170 tonnes de mitrilles.

On y a produit 189.658 tonnes de lingots d'acier sur sole et 5.906 tonnes de pièces moulées.

3^e Groupe. — Seize fonderies d'acier ont été en activité au cours de l'année 1926. Elles disposaient de 33 cubilots de 2^e fusion, de 43 petits convertisseurs, de 7 fours Martin et d'un four électrique.

Elles ont mis en œuvre 32.377 tonnes de fonte, provenant en majeure partie de l'étranger, 838 tonnes de minerai et 57.054 tonnes de mitrilles.

Elles ont produit 54.060 tonnes de pièces moulées.

Ensemble — Dans l'ensemble des aciéries du pays, on a produit, en 1926, 3.263.495 tonnes de lingots d'acier et 75.188 tonnes de pièces moulées.

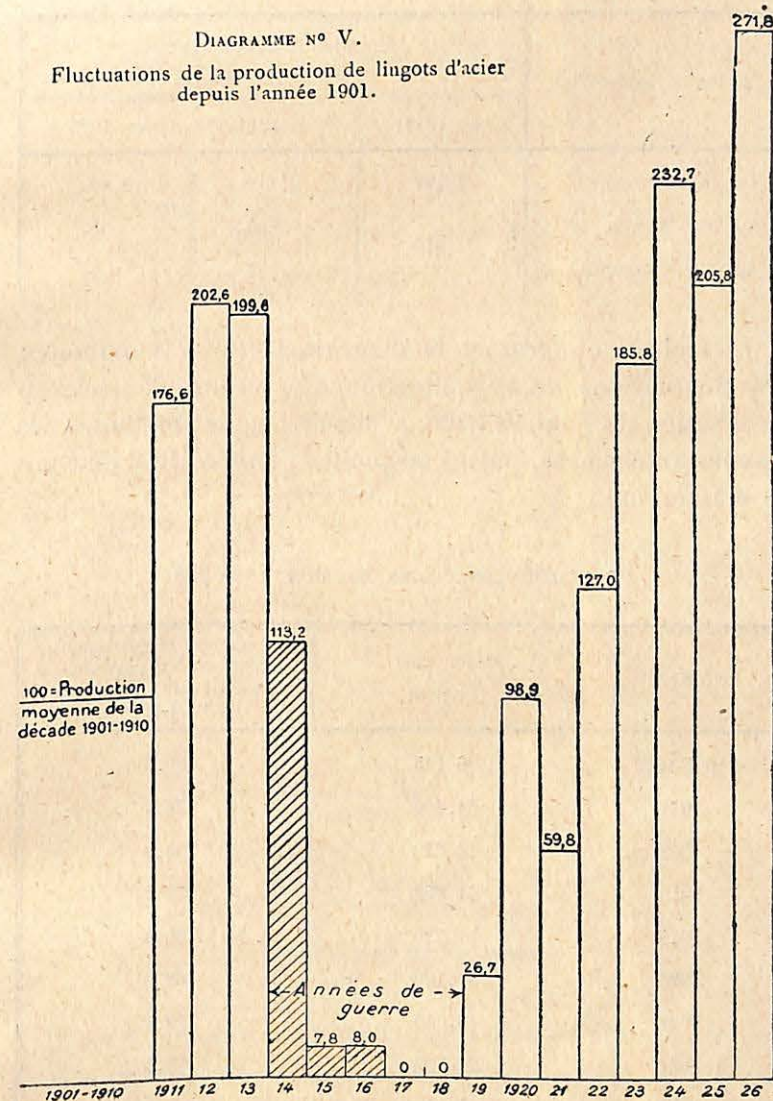
Le tableau et le diagramme V, ci-après, montrent les fluctuations de la production de lingots d'acier depuis l'année 1919 ainsi que la comparaison avec les années 1911 à 1913 et avec la décade 1901-1910.

On voit que la production de lingots a été beaucoup plus considérable en 1926 qu'en 1925, année marquée par une grève importante, mais aussi qu'en 1924 ; elle dépasse d'ailleurs celle de toutes les années antérieures.

PRODUCTION DE LINGOTS D'ACIER.

ANNÉES	Tonnage produit (1.000 tonnes)	Pourcentage de la production rapporté à la moyenne annuelle de la décade 1901-1910
1901-1910	1 205	100,0
1911	2.128	176,6
1912	2.442	202,6
1913	2.405	199,6
1919	322	26,7
1920	1.192	98,9
1921	721	59,8
1922	1.531	127,0
1923	2.239	185,8
1924	2.804	232,7
1925	2.480	205,8
1926	3.263	271,6

DIAGRAMME N° V.
Fluctuations de la production de lingots d'acier
depuis l'année 1901.



La décomposition de la production d'acier en lingots suivant le procédé de fabrication est donnée dans le tableau ci-après pour les années 1913, 1925 et 1926.

MODE DE FABRICATION	Production d'acier brut (1 000 tonnes)		
	en 1913	en 1924	en 1925
Au convertisseur . . .	2.192	2.183	2.890
Au four Martin. . .	213	290	363
Au four électrique. . .		7	10

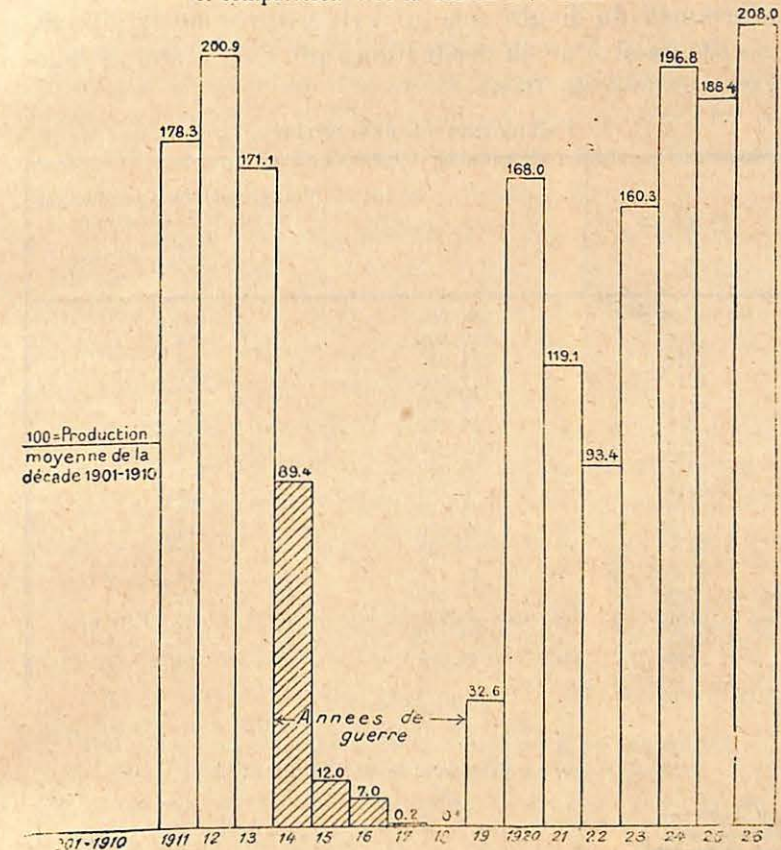
Le tableau ci-après et le diagramme (n° VI) indiquent les fluctuations de la production des pièces moulées. La production de l'année 1926 a dépassé celle de toutes les années antérieures, parmi lesquelles l'année 1912 détenait le maximum.

PRODUCTION DE PIÈCES MOULÉES EN ACIER.

ANNÉES	PRODUCTION Tonnes	Pourcentage de la production rapporté à la moyenne annuelle de la décade 1901-1910
1901-1910	36.145	100,0
1911	64.460	178,3
1912	72.620	200,9
1913	61.850	171,1
1919	11.790	32,6
1920	60.720	168,0
1921	43.040	119,1
1922	33.760	93,4
1923	57.930	160,3
1924	71.120	196,8
1925	68.083	188,4
1926	75.188	208,0

DIAGRAMME N° VI.

Fluctuations de la production des pièces moulées en acier depuis l'année 1911 et comparaison avec la décade 1901-1910.



C. — Fabriques de fer puddlé.

(TABLEAU IX).

Il n'y a plus que trois fabriques de fer en activité, toutes situées dans la province de Hainaut.

Ces fabriques occupent encore 229 ouvriers.

Le nombre de fours à puddler est de 15; on en comptait 110 en 1913.

La consommation de fonte a été de 19.380 tonnes, provenant en grande partie du pays.

La consommation de houille a été de 12.580 tonnes.

Nombre d'usines.

Nombre d'ouvriers.

Consistance des usines.

Consommation.

Production

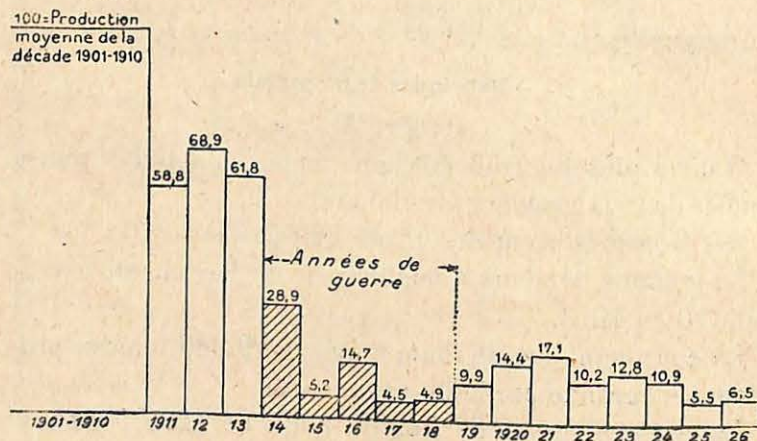
La production de fer ébauché a été de 15 508 tonnes. On pourra se rendre compte par la lecture du tableau et l'examen du diagramme (n° VII) ci-après de la diminution progressive de la production, qui s'est toutefois légèrement relevée en 1926.

PRODUCTION DE FER ÉBAUCHÉ.

ANNÉES	Tonnage produit	Pourcentage de la production rapporté à la moyenne annuelle de la décade 1901-1910
1901-1910	238 060	100,0
1911	139.860	58,7
1912	164.040	68,9
1913	147.100	61,8
1914	68.690	28,9
1915	12.320	5,2
1916	35.490	14,7
1917	10.680	4,5
1918	11.790	4,9
1919	23.670	9,9
1920	34.170	14,4
1921	40.700	17,1
1922	24.170	10,2
1923	30.590	12,8
1924	25.930	10,9
1925	13.150	5,5
1926	15.508	6,5

DIAGRAMME N° VII.

Fluctuations de la production de fer ébauché depuis l'année 1911 et comparaison avec la décade 1901-1910.



D. — Laminoirs à acier et à fer.

(TABLEAU X).

Les laminoirs ont été groupés en trois catégories : la première est celle des laminoirs qui complètent des usines comprenant des hauts-fourneaux et une aciérie; la deuxième est celle des laminoirs annexés à des aciéries et la troisième est celle des laminoirs indépendants. Subdivision.

1^{er} Groupe. — Les laminoirs des usines métallurgiques complètes sont de loin les plus importants. On en compte huit dans les districts de Charleroi et du Centre auxquels on rattache l'usine de Clabecq et cinq pour les districts de Liège et du Sud du Luxembourg.

Ces laminoirs possèdent 11 trains pour blooms et brames; 38 trains à profilés dont 10 gros, 11 moyens et 17 petits; 4 trains pour verges de tréfilerie et 8 trains à tôles, dont 4 pour grosses tôles, 2 pour tôles moyennes et 2 pour tôles fines.

Ils ont travaillé presque exclusivement des lingots provenant des aciéries auxquels ils sont annexés.

Leur production se décompose en 624.424 tonnes d'aciers demi-finis et 1.880.247 tonnes d'aciers finis.

Le nombre d'ouvriers occupés dans les laminoirs de ce groupe a été de 12.102, soit plus de la moitié de la main-d'œuvre totale des laminoirs du pays.

2^{me} Groupe. — Les usines formées d'aciéries et de laminoirs sont peu nombreuses. Elles se répartissent géographiquement comme suit : une à Bruges, une dans le Centre, une dans le bassin de Charleroi et deux à Liège. Ces deux dernières appartiennent à des sociétés qui possèdent d'autres usines comportant des hauts fourneaux.

Les laminoirs de ces usines ont travaillé non seulement des lingots (168.322 tonnes) mais aussi des demi-produits : blooms et billettes (131.660 tonnes) dont un cinquième est

de provenance étrangère, ainsi qu'une certaine quantité de mitraille.

La production se compose essentiellement d'aciers finis (262.036 tonnes); elle comprend aussi 23.370 tonnes de fers finis.

Le personnel de ces laminoirs comprend 3.093 ouvriers.

3^{me} Groupe. — Les laminoirs indépendants des aciéries forment le groupe le plus nombreux, quoique beaucoup moins important au point de vue du tonnage que le premier groupe. De ces 23 laminoirs, deux se trouvent dans la région de Mous, deux dans le Centre, huit dans la région de Charleroi, un dans la province de Namur, où des mines de fer furent exploitées autrefois; les laminoirs du groupe de Liège sont, en partie, un peu à l'écart du bassin houiller: deux sont installés dans la vallée du Hoyoux, sept dans les vallées de l'Ourthe et de la Vesdre; on a rattaché à ce groupe une usine voisine d'Anvers.

Sur 28 trains à profilés on compte dans ces laminoirs 22 petits trains. Sur 52 trains à tôles, 24 laminent des tôles moyennes et 28 des tôles fines.

La consommation se répartit comme suit: 158.602 tonnes de lingots, 247.911 tonnes de blooms et billettes, dont la moitié de provenance étrangère au pays, 150.870 tonnes de brames et largets, 26.856 tonnes d'ébauchés de fer, 154.233 tonnes de mitrailles et riblons.

Dans la production, les aciers demi-finis interviennent pour 132.648 tonnes et les aciers finis pour 339.470 tonnes. Les fers finis tiennent une place importante avec 146 491 tonnes.

Les laminoirs du 3^e groupe ont occupé en 1926, 8.681 ouvriers.

Le tableau et le diagramme n° VIII, ci-après, indiquent les fluctuations de la production d'aciers finis pour l'ensemble des laminoirs.

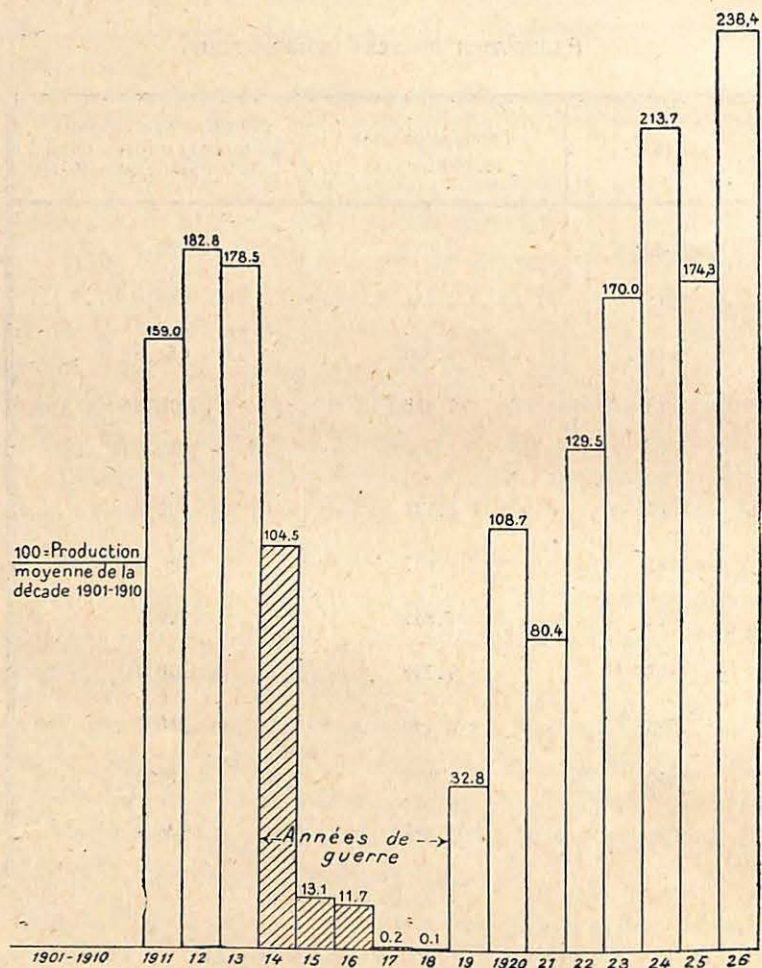
Production
total d'aciers
finis.

PRODUCTION D'ACIERS LAMINÉS FINIS.

ANNÉES	Tonnage produit (1.000 tonnes)	Pourcentage rapporté au tonnage moyen annuel de la décade 1901-1910
1901-1910	1.041	100,0
1911	1.655	159,0
1912	1.903	182,8
1913	1.858	178,5
1919	342	32,8
1920	1.132	108,7
1921	837	80,4
1922	1.347	129,5
1923	1.770	170,0
1924	2.125	213,7
1925	1.815	174,3
1926	2.482	238,4

DIAGRAMME N° VIII.

Fluctuations de la production d'aciers laminés finis depuis l'année 1911, et comparaison avec la décade 1901-1910.



Production totale de fer finis.

La production de fers finis a été de 169.861 tonnes pour l'ensemble des laminoirs.

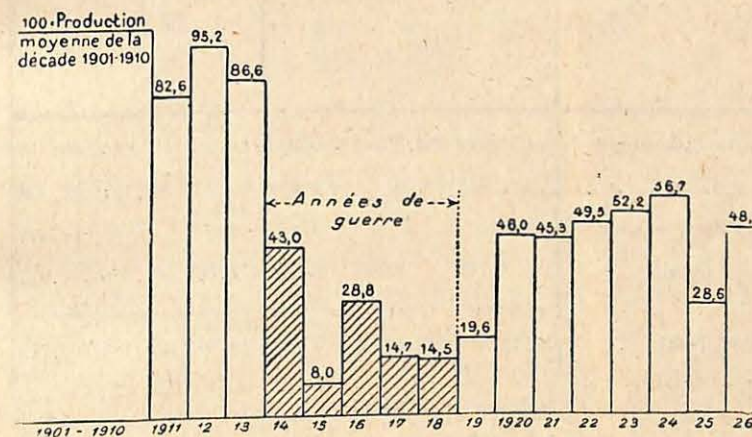
Le tableau et le diagramme n° IX, ci-dessous, indiquent les fluctuations de la production de fers laminés.

PRODUCTION DE FERS LAMINÉS FINIS.

ANNÉES	Tonnage produit	Pourcentage rapporté au tonnage annuel moyen de la décade 1901-1910
1901-1910	351.520	100,0
1911	290.270	82,6
1912	334.750	95,2
1913	304.350	86,6
1919	68.895	19,6
1920	161.850	46,0
1921	159.270	45,3
1922	174.180	49,5
1923	183.330	52,2
1924	199.220	56,7
1925	100.840	28,7
1926	169.361	48,3

DIAGRAMME N° IX.

Fluctuations de la production de fers laminés finis depuis l'année 1911 et comparaison avec la décade 1901-1910.



D — Vue d'ensemble de la sidérurgie

Le tableau suivant indique le nombre d'ouvriers occupés dans les usines sidérurgiques en 1926 :

Hauts-fourneaux	6.152
Aciéries	10.679
Fabriques de fer puddlé	229
Laminoirs à fer et à acier	23.876
Ensemble de l'industrie sidérurgique.	40.936

La consommation de combustibles des usines sidérurgiques a été, en 1926, de :

3.577.816 tonnes de coke,
780.729 » de houille

Le détail de cette consommation est donné dans le tableau ci-après.

Consommation de combustibles par l'industrie sidérurgique en 1926.

USINES	COKE			HOUILLE		
	Belge	Etranger	Total	Belge	Etrangère	Total
Hauts-fourneaux	3.054.949	434.859	3.489.808	84.481	1.336	85.817
Aciéries	71.943	7.017	78.960	84.937	42.421	127.358
Fabriques de fer	»	»	»	12.577	»	12.577
Laminoirs	8.728	320	9.048	472.601	82.376	554.977
Total	3.135.620	442.196	3.577.816	654.596	126.133	780.729

Fabrication des métaux autres que le fer et l'acier.

(TABLEAU XI).

A — Fonderies de zinc.

Il y a, actuellement, 14 fonderies de zinc en activité appartenant à 12 sociétés. Une fonderie de zinc, située dans la province de Liège, n'a pas été en activité pendant l'année 1926.

Nombre d'usines

Le minerai de zinc est traité exclusivement dans des fours à creusets, soit par la méthode liégeoise, soit par la méthode belgo-silésienne. Les types de fours utilisés sont très divers; il y a des fours à chauffage direct, des fours avec récupération de chaleur et des fours à gaz.

Consistance des usines

Le nombre moyen de creusets en service a été de 37.839. Il était de 43.431 en 1913.

Le personnel des fonderies de zinc a été de 7.432 en 1925; il était de 8.529 en 1913. La réduction du nombre d'ouvriers de 1913 à 1926 est à peu près proportionnelle à celle du nombre de creusets en activité et à celle de la production de zinc. En effet, on compte par ouvrier, en 1926 comme en 1913, 5,1 creusets.

Nombre d'ouvriers

D'autre part, la production par ouvrier fut, en 1913, de 23 t. 9 de zinc, en 1923 de 24 t. 5, en 1924 de 25 t. 2, en 1925, de 24 t. 2 et en 1926 de 25 t. 4.

Le minerai traité dans les fonderies de zinc du pays vient presque exclusivement de l'étranger.

Consommation.

La consommation de minerai a été de 429.668 tonnes, et celle de crasses et oxydes de zinc de 35.013 tonnes. Le rendement en zinc brut des matières traitées s'est élevé à 39,94 % en 1923, à 43,60 % en 1924 et à 40,26 % en 1925 et à 40,63 % en 1926. Le rendement calculé de la même manière avait été, en 1913, de 41,67 %.

Le tableau suivant indique les principaux pays dont provient le minerai de zinc consommé et les tonnages correspondants :

Provenance	Tonnes
Australie	80.190
Italie	71.370
Mexique	61.440
Etats-Unis.	29.295
Espagne	24.720
Suède	23.370
Algérie.	20.370
Canada.	14.110
France.	12.640

La consommation de combustibles s'est élevée à 715.067 tonnes de houille et à 5.611 tonnes de coke.

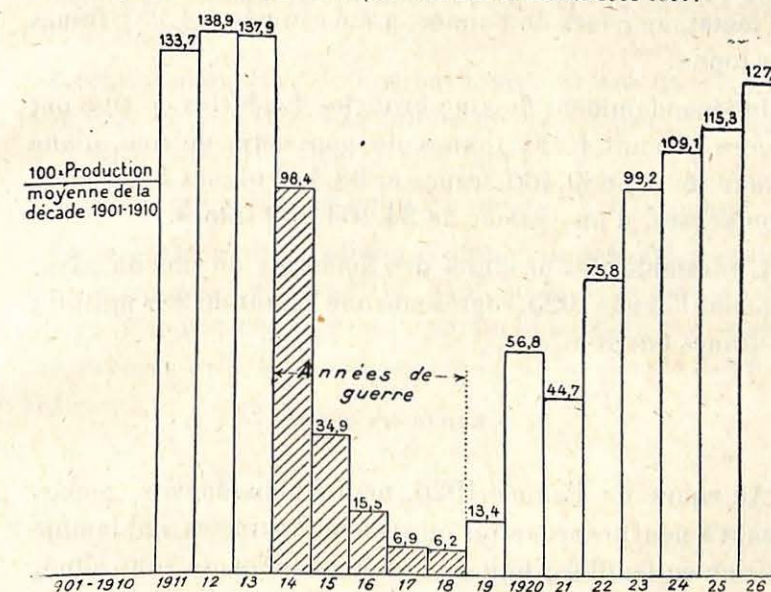
La houille étrangère constitue un appoint important dans l'approvisionnement des fonderies de zinc ; elle représente 32 % de la consommation.

Production. La quantité de zinc brut produite en 1926 s'est élevée à 188.767 tonnes ; cette quantité représente 92,4 % de la production de l'année 1913.

Le tableau et le diagramme n° X, ci-dessous, indiquent la progression continue de la production belge dans les dernières années.

ANNÉES	Production Tonnes	Pourcentage par rapport à la production moyenne de la décade 1901-1910
Moyenne annuelle 1901-1910 .	148.210	100,0
Année 1911	198.230	133,7
» 1912	205.940	138,9
» 1913	204.220	137,9
» 1919	19.860	13,4
» 1920	84.260	56,8
» 1921	66.150	44,7
» 1922	112.290	75,8
» 1923	147.040	99,2
» 1924	161.700	109,1
» 1925	170.860	115,3
» 1926	188.770	127,4

DIAGRAMME N° X. — Fluctuations de la production de zinc brut depuis l'année 1911 et comparaison avec la décade 1901-1910.



Le tableau suivant donne, d'après la statistique provisoire mensuelle, la marche de la production au cours de l'année :

ANNÉES 1925	Production de zinc brut — 1000 tonnes
Janvier	15,9
Février	13,5
Mars	16,3
Avril	15,7
Mai	15,8
Juin	15,5
Juillet	15,8
Août	16,2
Septembre	15,9
Octobre	16,8
Novembre	16,5
Décembre	17,3

Valeur du
zinc.

La valeur du zinc produit en Belgique, en 1926, s'est élevée à près de 935 millions de francs. La valeur moyenne du métal, au cours de l'année, a été estimée à 4.951 francs par tonne.

Indépendamment du zinc brut, les fonderies de zinc ont encore produit 4.281 tonnes de poussières de zinc, d'une valeur de 18.889.460 francs et 98.463 tonnes de cendres plumbeuses, d'une valeur de 34.164.900 francs.

L'ensemble des produits des fonderies de zinc du pays, pendant l'année 1925, représente une valeur de 988 millions de francs environ.

B. — Laminoirs à zinc.

Nombre
d'usines.

Au cours de l'année 1926, neuf établissements, appartenant à neuf propriétaires ou sociétés distinctes, ont laminé du zinc en feuilles ; huit de ces établissements sont situés

dans la province de Liège, le dixième est situé dans la province de Limbourg. Les cinq sociétés possédant les cinq laminoirs à zinc les plus importants du pays exploitent également des fonderies de zinc. Les autres lamineurs de zinc contribuent ensemble à la production nationale pour un peu plus d'un dixième.

Les laminoirs à zinc en activité, en 1926, disposent de 17 fours à refondre le zinc, de 11 fours à réchauffer et de 48 trains de laminoirs.

Ils ont occupé, en 1926, 1.169 ouvriers. En 1913, ils n'avaient occupé que 805 ouvriers. La production de zinc laminé par ouvrier occupé fut de 57¹/₆ en 1926, contre 63¹/₉₇ en 1913.

La consommation de zinc brut a été de 70.613 tonnes en 1926; elle correspond à 38,4 % de la production nationale, tandis qu'en 1913, les laminoirs à zinc n'absorbèrent que 25,91 % du zinc brut produit dans le pays.

Il fut consommé, en outre, en 1926, 341 tonnes de vieux zinc et rognures.

Les consommations de combustibles ont été de 17.465 tonnes de houille et de 711 tonnes de coke, soit 0,27 tonne de combustible par tonne de zinc laminé.

La production de zinc laminé a été de 67.380 tonnes.

Le tableau ci-après indique la production de zinc laminé dans notre pays depuis 1911, sauf pendant la période de guerre et le pourcentage de la production de chaque année par rapport à la moyenne annuelle de la décade 1901 à 1910.

Consistance
des usines.

Nombre
d'ouvriers.

Consomma-
tion.

Production.

ANNÉES	Production de zinc laminé tonnes	Pourcentage par rapport à la production moyenne de la décade 1901-1910
Moyenne annuelle 1901-1910	42.620	100,0
1911	48.450	113,7
1912	49.120	115,2
1913	51.490	118,0
1919	21.305	50,0
1920	57.130	134,0
1921	39.250	92,1
1922	59.310	139,1
1923	58.740	137,8
1924	61.680	145,0
1925	63.100	148,1
1926	67.340	158,0

Comme on le voit d'après ce tableau, la production de zinc laminé a dépassé, depuis 1922, la production d'avant-guerre et progresse régulièrement depuis 1923.

La valeur du zinc laminé produit en 1926 est de 375 millions de francs environ.

C. — Métallurgie du plomb, de l'argent, du cuivre, etc.

(TABLEAU XI)

Nombre
d'usines.

Il y eut en activité, pendant l'année 1925, neuf usines produisant des métaux divers, principalement du plomb, de l'argent et du cuivre. Ces usines, à l'exception d'une seule, sont en Campine (provinces d'Anvers et de Limbourg).

Il n'est pas possible de donner une statistique détaillée de tous les produits métallurgiques de ces usines. Le tableau n° XI donne quelques unes des productions les plus importantes.

Ces usines ont employé plus de 3.000 ouvriers.

Consomma-
tion.

Elles ont mis en œuvre 83.900 tonnes de minerai étranger et des sous produits divers.

Elles ont consommé 69.880 tonnes de houille dont la plus grande partie provenait de l'étranger et 66.990 tonnes de coke, en grande partie de provenance belge.

Ces usines ont produit 87.880 tonnes de plomb, dont 26.180 tonnes de plomb d'œuvre. Elles ont extrait 105.048 kilogrammes d'argent, en partie aurifère. Production.

En ce qui concerne le cuivre et ses composés, ces usines ont livré 9.450 tonnes de cuivre noir, 510 tonnes de cuivre raffiné, 9.650 tonnes de mattes de cuivre et 7.740 tonnes de sulfate de cuivre.

Ces usines ont produit en outre de l'étain, du nickel, de l'antimoine, des métaux rares, de l'anhydride arsénieux et des sels de métaux divers.

CHAPITRE III.

Accidents survenus dans les mines, minières, carrières et usines.

Pendant l'année 1926, les Ingénieurs du Corps des Mines ont constaté dans les entreprises industrielles soumises à leur contrôle, 310 accidents graves ayant causé la mort de 267 ouvriers et des blessures graves à 83 autres.

Ces accidents sont répartis dans le tableau ci-après, suivant les diverses catégories d'entreprises placées sous la surveillance de l'Administration des Mines.

ACCIDENTS SURVENUS EN 1924.

Nature des Etablissements	Nombre d'accidents	Nombre de victimes	
		Tués	Blessés
Charbonnages { Intérieur	172	135	58
	Surface	33	24
TOTAUX	205	159	71
Mines métalliques et minières, y compris les dépendances classées	1	1	—
Carrières souterraines, y compris les dépendances	7	7	10
Carrières à ciel ouvert : service de l'exploitation, dépendances classées et non classées.	32	33	1
Etablissements classés soumis à l'A. R. du 10 octobre 1923 { Etablissements soumis précédemment aux arrêtés des 28 août 1911 et 31 janv. 1912 (1)	51	53	1
	{ Etablissements soumis précédemment à l'A. R. du 29 janvier 1863 (2)	14	14
TOTAUX GÉNÉRAUX	310	267	83

(1) Usines métallurgiques : Hauts-fourneaux, fabriques de fer, aciéries ; usines d'extraction et de raffinage des métaux autres que le fer ; installations connexes de calcination, de grillage et de préparation mécanique des minerais ; laminoirs.

(2) Fabriques d'agglomérés ; fours à coke ; usines génératrices d'électricité.

En ce qui concerne l'ensemble de ces entreprises, les nombres totaux d'accidents, de tués et de blessés, pour chacune des années 1912 à 1926 inclus, à l'exception des années de guerre, sont indiqués dans le tableau suivant :

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES ENTREPRISES RESSORTISSANT A L'ADMINISTRATION DES MINES.

Années	Nombre d'accidents	Nombre de victimes	
		Tués	Blessés
1912	336	255	124
1913	358	255	115
1919	310	226	136
1920	310	251	91
1921	237	202	63
1922	260	215	74
1923	307	244	123
1924	338	290	107
1925	279	230	83
1926	310	267	83

Il y a donc eu, en 1926, augmentation du nombre des accidents dans la plupart des entreprises industrielles soumises à la surveillance du Corps des Mines.

Accidents survenus dans les charbonnages.

Dans le tableau n° XIV annexé, sont dénombrés par provinces et suivant les causes qui les ont occasionnés, les accidents survenus dans les charbonnages, pendant l'année 1926.

L'examen de ce tableau montre que sur les 110.615 ouvriers occupés dans les travaux souterrains, 135 ont été

tués accidentellement, soit une proportion de 12,20 par 10.000 ouvriers occupés ou 4,01 par 1.000.000 de journées de présence.

Si l'on envisage l'ensemble des ouvriers occupés tant dans les travaux souterrains qu'à la surface, on constate que sur un personnel de 160.197 ouvriers, 159 ont été tués accidentellement, soit donc une proportion de 9,93 par 10.000 ouvriers occupés ou 3,22 par 1.000.000 de journées de présence.

Le tableau ci-après donne pour chacune des années 1912 à 1926, à l'exception des années de guerre, et pour les travaux souterrains seulement, le nombre d'ouvriers occupés et les proportions de tués, de blessés et de victimes, en général, pour 10.000 ouvriers occupés.

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(à l'intérieur des travaux seulement).

Années	Nombre d'ouvriers du fond	Proportion pour 10 000 ouvriers du fond		
		de tués	de blessés	de victimes (tués et blessés)
1912	105 324	11,87	9,21	21,08
1913	105.801	12,00	7,56	19,56
1919	95.790	14,93	12,01	26,94
1920	110.116	13,44	6,54	19,98
1921	113.191	11,57	5,04	16,61
1922	103.444	10,25	5,22	15,47
1923	109.639	13,77	8,03	21,80
1924	118.981	13,87	6,97	20,84
1925	109.916	12,01	5,55	17,56
1926	110.615	12,20	5,24	17,44

Les mêmes données sont consignées dans le tableau suivant, pour les travaux de la surface.

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(surface)

Années	Nombre d'ouvriers de la surface	Proportion pour 10.000 ouvriers de la surface		
		de tués	de blessés	de victimes (tués et blessés)
1912	40.346	4,96	2,97	7,93
1913	39.536	6,32	4,30	10,62
1919	43.884	8,43	4,11	12,54
1920	49.828	6,62	2,81	9,43
1921	50.949	2,94	2,75	5,69
1922	49.394	7,29	3,85	11,14
1923	50.364	4,76	5,56	10,32
1924	53.304	6,94	4,32	11,26
1925	50.467	2,97	2,38	5,35
1926	49.582	4,84	2,62	7,46

Dans le tableau ci-après, figurent les mêmes données pour l'ensemble des travaux de l'intérieur et de la surface.

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(intérieur et surface).

Années	Nombre d'ouvriers (intérieur et surface)	Proportion pour 10.000 ouvriers (intérieur et surface)		
		de tués	de blessés	de victimes (tués et blessés)
1912	145 670	9,95	7,48	17,43
1913	145.327	10,46	6,67	17,13
1919	139.674	12,89	9,52	22,41
1920	159.944	11,32	5,38	16,70
1921	164 140	8,90	4,33	13,23
1922	152.838	9,29	4,78	14,07
1923	160.003	10,94	7,25	18,19
1924	172.285	11,72	6,15	17,87
1925	160.383	9,17	4,55	13,72
1926	160.197	9,93	4,43	14,36

Si l'on examine ces tableaux, on constate qu'au point de vue des accidents survenus dans les charbonnages, l'année 1926, sans être aussi favorable que l'année précédente, se place cependant parmi les meilleures.

Cette remarque est surtout vraie si l'on considère uniquement les accidents qui se sont produits dans les travaux souterrains.

Pour ces accidents, en effet, si la proportion de tués pour 10.000 ouvriers occupés est légèrement supérieure à celle de l'an dernier, la proportion de blessés et celle de victimes — tués et blessés — pour le même nombre d'ouvriers, sont inférieures aux chiffres correspondants de 1925, année qui, cependant, avait été très favorable.

En ce qui concerne les accidents survenus à la surface, la proportion de tués et celle de victimes — tués et blessés — pour 10.000 ouvriers occupés, sont sensiblement plus élevées qu'en 1925. Cependant, si l'on fait abstraction de cette année 1925, particulièrement favorisée au point de vue des accidents de l'espèce, on remarque qu'en 1921 seulement la proportion de victimes, pour 10.000 ouvriers occupés, a été moindre qu'en 1926.

La situation aurait, pour l'ensemble des travaux, été plus favorable encore s'il ne s'était produit, en 1926, quelques accidents graves ayant fait, chacun, plusieurs victimes.

Les tableaux ci-après montrent qu'en 1926, il y a eu diminution de la proportion de victimes par accident survenu dans les travaux souterrains, mais augmentation légère, si l'on envisage les accidents qui se sont produits tant à la surface que dans les travaux souterrains.

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(intérieur des travaux seulement).

Années	Nombre d'accidents	Nombre de victimes			Proportion par accident		
		Tués	Blessés	Total	de tués	de blessés	de victimes
1912	201	125	97	222	0,622	0,483	1,105
1913	200	127	80	207	0,635	0,400	1,035
1919	209	143	115	258	0,684	0,550	1,234
1920	191	148	72	220	0,775	0,377	1,152
1921	152	131	57	188	0,862	0,375	1,237
1922	150	106	54	160	0,707	0,360	1,067
1923	187	151	88	239	0,807	0,471	1,278
1924	193	165	83	248	0,855	0,430	1,285
1925	170	132	61	193	0,776	0,359	1,135
1926	172	135	58	193	0,785	0,337	1,122

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(Intérieur et surface)

Années	Nombre d'accidents	Nombre de victimes			Proportion par accident		
		Tués	Blessés	Total	de tués	de blessés	de victimes
1912	232	145	109	254	0,625	0,470	1,095
1913	241	152	97	249	0,631	0,402	1,033
1919	263	180	133	313	0,685	0,506	1,191
1920	238	181	86	267	0,761	0,361	1,122
1921	180	146	71	217	0,811	0,394	1,205
1922	205	142	73	215	0,693	0,356	1,049
1923	239	175	116	291	0,732	0,485	1,217
1924	253	202	106	308	0,798	0,419	1,217
1925	197	147	73	220	0,746	0,371	1,117
1926	205	159	71	230	0,776	0,346	1,122

Parmi ces accidents graves, il faut citer :

A) *dans les travaux souterrains :*

Deux accidents ayant occasionné, chacun, la mort d'un ouvrier et des blessures graves à un autre.

Quatre accidents ayant causé, chacun, la mort de deux ouvriers.

Un accident dont les victimes ont été au nombre de quatre : un tué et trois blessés.

Un accident au cours duquel deux ouvriers ont trouvé la mort alors que quatre autres étaient blessés.

Un accident qui a entraîné la mort de quatre ouvriers et occasionné des blessures à deux autres.

B) *à la surface :*

Un accident dont les victimes ont été : un tué et un blessé.

Un accident qui a occasionné la mort d'un ouvrier et des blessures à trois autres.

Parmi ces accidents, les plus graves se sont produits dans les circonstances rapportées succinctement ci-après :

A. — TRAVAUX SOUTERRAINS :

I. — 5^{me} arrondissement. — *Charbonnage du Poirier ; siège Saint-Charles, à Montigny-s/Sambre. — 24 avril 1926. — Un tué et trois blessés.*

Un chantier comportait trois tailles chassantes avançant vers l'Est dans une partie plissée et failleuse d'une couche.

La voie inférieure de la taille de niveau, c'est-à-dire de la première taille, était légèrement montante ; elle suivait un dérangement.

Cette taille avait une dizaine de mètres de front.

L'accident est survenu dans cette taille, un peu en amont de la voie.

En ce point, la couche était en redoublement ; l'ouverture en était exceptionnellement grande. On n'en exploitait qu'une partie.

Un bosseyeur, aidé d'un hiercheur, était occupé au remblayage de la partie inférieure de ladite taille ; deux autres ouvriers faisaient le même travail, à proximité du sommet de la taille.

Ces quatre ouvriers étaient porteurs de lampes à benzine, type Wolf, à alimentation inférieure, avec cuirasse, fermeture magnétique et rallumeur par commande inférieure.

Vers 1 heure du matin, le bosseyeur, pris d'un besoin naturel, monta sur les remblais, en arrière de l'endroit où il dressait les pierres. Il tenait sa lampe entre les dents, quand, tout-à-coup, celle-ci fit explosion mettant le feu à un mélange grisouteux qui se trouvait stagnant en ce point de la taille.

Le bosseyeur fut mortellement brûlé ; le hiercheur se blessa en se sauvant ; les deux ouvriers qui travaillaient au sommet de la taille furent légèrement brûlés.

La lampe que portait le bosseyeur était défectueuse.

La plaque de garde reposait, en partie, sur le rallumeur, rendant le fonctionnement de celui-ci impossible et soulevant la couronne d'entrée d'air de telle façon qu'il existait un vide entre celle-ci et le pot de la lampe, ce qui établissait une communication entre l'extérieur et l'intérieur de la lampe.

II. — 5^{me} arrondissement. — *Charbonnage du Gouffre ; siège n° 8, à Châtelineau. — 30 janvier 1926. — Deux tués et quatre blessés grièvement.*

Ce siège est rangé parmi les mines à grisou de la première catégorie.

Dans une taille chassante de 77 mètres de longueur entreprise dans une couche se composant d'un seul sillon de charbon de 0^m,80 d'épaisseur et inclinée de 10 à 15°, on faisait usage d'une haveuse électrique à chaîne, marque Sullivan, type C H P, puissance 22 kwt, moteur à courant triphasé, 220 volts, 50 périodes, en cage d'écureuil.

L'interrupteur était placé dans le bouveau de recoupe non loin de la taille.

On pratiquait le havage pendant le poste d'après-midi, en remontant. Toutefois le havage ne se faisait pas sur toute la hauteur de la taille en un poste ; il s'effectuait sur les deux tiers de celle-ci, soit 50 mètres.

Le 29 janvier, après le poste de havage, la haveuse avait été laissée, comme d'habitude, près du sommet de la taille ; le bras était encore engagé dans le charbon.

Le 30 janvier, vers 4 heures de l'après-dîner, sept ouvriers désignés pour des besognes diverses arrivèrent au sommet de ladite taille.

En premier lieu, le bras de la haveuse devait être dégagé et celle-ci devait être descendue pour reprendre le havage

en montant. Deux ouvriers étaient spécialement chargés de ce travail.

Un de ces ouvriers, mit le contact au controller. A cet instant même, a-t-il déclaré, avant de mourir, une explosion se produisit.

D'après d'autres témoignages, c'est plusieurs minutes après la mise en contact et au moment où l'ouvrier manœuvrait le controller que l'explosion eut lieu, accompagnée de jaillissement de flammes assez loin dans la taille.

Les sept ouvriers furent brûlés : deux mortellement, quatre plus ou moins grièvement, un légèrement.

Après l'accident, la présence de grisou a été constatée dans la taille, au voisinage du coupement, ainsi que dans la galerie de retour d'air.

L'examen de la haveuse a révélé que le contact des pièces mobiles du controller s'établissait avec production d'étincelles et que la boîte qui contenait ce controller n'était pas étanche, communiquant avec l'extérieur par trois ouvertures incomplètement obturées.

III. — 4^{me} arrondissement. — *Charbonnage de Sacré-Madame et Bayemont ; siège Blanchisserie, à Charleroi.* — 12 mars 1926. — *Quatre tués et deux blessés.*

Ce siège est rangé parmi les mines à grisou de la 2^e catégorie.

L'accident s'est produit dans une voie en recarrage au sommet d'une taille arrêtée. Suivant le front de celle-ci était ménagée une communication de section réduite, par laquelle arrivait le courant d'air.

Le recarrage de la voie était pratiqué dans une escaille surmontant la couche exploitée ainsi que dans un recoutelage de cette couche en vue de pouvoir appliquer le boisage contre le toit résistant. Il existait, en conséquence, au-dessus des bèles constituant le plafond apparent de la

galerie, une excavation dont la hauteur atteignait 2^m,60. Cette excavation était aérée par tuyaux à l'aide d'un ventilateur à ailettes fonctionnant à l'air comprimé. Les tuyaux aspiraient l'air au sommet de la communication en veine et le soufflaient dans l'excavation ; le ventilateur était placé à l'orifice aspirant des tuyaux.

Le travail dans l'excavation, arrêté pendant huit jours par suite de manque de personnel, fut repris la nuit précédent l'accident. Le porion a prétendu n'avoir pas constaté la présence de grisou dans l'excavation durant cette nuit.

Le matin, en arrivant au travail, le porion de jour et l'ouvrier préposé au travail montèrent dans l'excavation, porteurs d'une lampe électrique. Le porion avait laissé sa lampe dans la voie. Cette lampe était à benzine, du type Wolf, à alimentation supérieure, cuirassée, avec rallumeur latéral.

Redescendu dans la voie, le porion prit sa lampe qu'une des victimes a dit avoir vue éteinte dans le grisou ; le porion, lui, a prétendu que sa lampe lui avait également paru éteinte, mais que la cuirasse en était chaude. D'après lui, il retira celle-ci et constata la présence dans les tamis d'une flamme bleue ; interloqué, il approcha la lampe de l'orifice aspirant du ventilateur et vit la flamme passer dans ce dernier. Une explosion se produisit alors.

Il a été constaté que les tamis de ladite lampe portaient des traces de rougissement, et que cinq amorces à phosphore émergeaient de leur logement, les deux supérieures n'étant même pas consommées.

B. — SURFACE.

3^{me} arrondissement. — *Charbonnage de Bois de la Haye ; Triage Central, à Anderlues.* — 23 novembre 1926. — *Un tué et trois blessés.*

Une passerelle-reliait le siège n° 3 au triage central.

La dernière travée de cette passerelle prenait appui, sans y être fixée, sur une poutrelle reposant sur deux consoles rivées à des montants du bâtiment du triage.

Au moment de l'accident, une rame de dix wagonnets pleins de terres et une rame de wagonnets vides stationnaient sur cette travée.

Brusquement les deux dernières travées de la passerelle s'effondrèrent, en même temps que la palée leur servant d'appui commun s'écrasait. Les ouvriers et ouvrières qui s'y trouvaient furent précipités sur le sol d'une hauteur de 9 mètres.

Il a été constaté que la poutrelle s'était échappée d'une des deux consoles, tout en restant attachée à l'autre.

Si l'on examine les accidents par catégories, on remarque que ceux dus aux *éboulements et chutes de pierres*, sont, comme les années précédentes, de beaucoup les plus fréquents; ils ont été au nombre de 61, causant la mort de 51 ouvriers et des blessures à 12 autres.

Le taux des tués de cette catégorie, pour 10.000 ouvriers du fond, s'élève à 4,61.

Pour les cinq années qui ont précédé la guerre, la moyenne de ce taux s'élève à 5,00.

Il fut de :	4,54.	en 1913
	7,10.	en 1919
	4,99.	en 1920
	4,68.	en 1921
	3,77.	en 1922
	5,02.	en 1923
	4,37.	en 1924
	4,37.	en 1925
	et 4,61.	en 1926

La proportion de 1926 est donc supérieure à celles des années 1922, 1924 et 1925, mais inférieure à celles de toutes les autres années envisagées.

Comme précédemment également, après les accidents provoqués par les éboulements et chutes de pierres, ce sont ceux dus *aux transports souterrains* qui sont les plus nombreux. En 1926, on a eu à enregistrer 41 accidents de l'espèce, ayant occasionné la mort de 29 ouvriers et des blessures graves à 13 autres. Pour 10 000 ouvriers du fond, il y a eu 2,62 tués.

Cette proportion a été de :

2,16	moyenne des 5 années 1909 à 1913
2,27	en 1913
2,09	en 1919
2,27	en 1920
2,03	en 1921
1,93	en 1922
2,74	en 1923
2,27	en 1924
2,55	en 1925
2,62	en 1926

Si donc en 1926, le nombre des accidents de cette espèce a été moindre qu'en 1925, la proportion de tués pour 10.000 ouvriers a été plus élevée. Cette proportion est d'ailleurs plus importante que celles des diverses années envisagées, à l'exception de 1923.

Les accidents dus *au grisou et à la poussière de houille* ont été au nombre de 11, lesquels ont causé la mort de 15 ouvriers et des blessures graves à 10 autres.

La proportion de tués pour 10.000 ouvriers a été de 1,36.

Le tableau ci-après permet de se rendre compte de la situation, pour cette catégorie d'accidents, pendant l'année 1913 et chacune des années 1919 à 1926.

ACCIDENTS DUS AU GRISOU ET A LA POUSSIÈRE DE HOUILLE

ANNÉES	Nombre		Proportion de tués pour 10 000 ouvriers du fond
	d'accidents	de tués	
1913	6	8	0,76
1919	8	17	1,77
1920	3	14	1,27
1921	7	18	1,59
1922	5	9	0,87
1923	12	26	2,37
1924	15	44	3,69
1925	7	14	1,27
1926	11	15	1,36

Comme on le constate, la proportion de tués de 1926 est notablement moindre que celles de 1923 et 1924. En réalité, elle dépasse sensiblement celles de 1913 et 1922, et de peu celles de 1920 et 1925.

Cette proportion est, au surplus, encore influencée par deux accidents graves, rappelés ci avant, et chacun, entraîné la mort de plusieurs ouvriers, à savoir :

1° l'inflammation de grisou survenue le 30 janvier 1926, au siège n° 8 du Charbonnage du Gouffre et dans lequel deux ouvriers ont trouvé la mort ;

2° l'inflammation de grisou qui s'est produite le 12 mars 1926, au siège Blanchisserie du Charbonnage de Sacré-Madame et Bayemont, en causant la mort de quatre ouvriers.

A l'emploi des explosifs, sont dus huit accidents ayant occasionné la mort de deux personnes et des blessures graves à huit autres.

La proportion de tués du fait de l'emploi des explosifs a été de :

0,08 en 1913	0,77 en 1922
0,42 en 1919	0,73 en 1923
0,64 en 1920	0,34 en 1924
0,09 en 1921	0,55 en 1925
	0,18 en 1926

On constate donc qu'en 1926, il s'est produit une amélioration considérable en ce qui concerne les accidents de cette espèce. Seules les années 1913 et 1921 ont été plus favorables que 1926.

Les accidents dans les puits (y compris ceux survenus dans les puits intérieurs et cheminées d'exploitation) ont été au nombre de 33 ; ils ont fait 35 victimes, dont 29 tués et 6 blessés.

Pour 10,000 ouvriers de l'intérieur, la proportion de tués a été de 2,62.

Le tableau ci-après donne la comparaison avec les années précédentes.

Moyenne de 1909 à 1913.	3,18
En 1919	3,24
En 1920	3,45
En 1921	3,09
En 1922	2,23
En 1923	1,55
En 1924	2,35
En 1925	2,64
En 1926	2,62

Pour cette catégorie d'accidents, la situation, sensiblement la même que celle de l'année précédente, ne présente rien d'anormal.

Au surplus, les tableaux ci-après, établis l'un pour les travaux du fond seulement, l'autre pour les travaux du fond et de la surface, permettent de comparer la situation pendant les années 1913 et 1919 à 1926, pour les diverses catégories d'accidents.

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(Intérieur des travaux seulement)

CATÉGORIES D'ACCIDENTS	Proportion de tués pour 10.000 ouvriers occupés à l'intérieur								
	1913	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926
Accidents de puits . . .	2,93	3,24	3,45	3,09	2,23	1,55	2,35	2,64	2,62
Eboulements . . .	4,54	7,10	4,99	4,68	3,77	5,62	4,37	4,37	4,61
Grisou . . .	0,76	1,77	1,27	1,59	0,87	2,37	3,69	1,27	1,36
Minage . . .	0,08	0,42	0,64	0,09	0,77	0,73	0,34	0,55	0,18
Transport au fond . . .	2,27	2,09	2,27	2,03	1,93	2,74	2,27	2,55	2,62
Divers au fond . . .	1,42	0,31	0,82	0,09	0,68	1,36	0,85	0,63	0,81
Total . . .	12,00	14,93	13,44	11,57	10,25	13,77	13,87	12,01	12,20
Total par 1.000.000 de journées de présence . . .	4,064	5,110	4,489	3,992	3,404	4,565	4,729	3,989	4,008

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(Intérieur et Surface)

CATÉGORIES D'ACCIDENTS	Proportion de tués pour 10.000 ouvriers occupés tant à l'intérieur qu'à la surface								
	1913	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926
Accidents de puits . . .	2,13	2,22	2,44	2,13	1,50	1,06	1,62	1,81	1,81
Eboulements . . .	3,32	4,87	3,44	3,23	2,55	3,44	3,02	2,99	3,18
Grisou . . .	0,55	1,22	0,88	1,10	0,59	1,62	2,55	0,87	0,94
Minage . . .	0,06	0,28	0,44	0,06	0,39	0,50	0,23	0,37	0,13
Transport au fond . . .	1,65	1,43	1,56	1,40	1,31	1,88	1,57	1,75	1,81
Divers au fond . . .	1,03	0,22	0,50	0,07	0,59	0,94	0,58	0,44	0,56
Surface . . .	1,72	2,65	2,06	0,91	2,36	1,50	2,15	0,94	1,50
Total . . .	10,46	12,89	11,32	8,90	9,29	10,94	11,72	9,17	9,93
Total par 1.000.000 de journées de présence . . .	3,513	4,345	3,731	3,022	3,048	3,578	3,928	3,005	3,225

Le tableau suivant permet, pour un certain nombre d'années, de comparer, au point de vue des accidents mortels, la situation des charbonnages belges à celle des charbonnages de *quelques pays étrangers*.

Il est à noter que les chiffres donnés ne sont peut-être pas absolument comparables, la manière d'établir le nombre d'ouvriers occupés pouvant ne pas être la même dans les différents pays.

Aux Etats-Unis d'Amérique, le nombre d'ouvriers est calculé, dans l'hypothèse où le nombre de jours de travail serait de 300.

En Belgique, le nombre de jours de travail se rapproche généralement de 300.

Il serait désirable que, dans tous les pays, une même règle fût adoptée pour la détermination du nombre d'ouvriers occupés.

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES CHARBONNAGES
(Intérieur et surface)

Proportion de tués par 10.000 ouvriers occupés

Années	Belgique	France	Grande-Bretagne	Etats-Unis d'Amérique	Pays-Bas	Prusse
1911	11,4	10,8	11,9	49,7	—	20,4
1912	9,9	14,9	11,8	44,6	22,3	25,4
1913	10,5	10,7	15,5	47,0	22,6	24,8
1914	11,1	—	11,5	46,6	17,2	24,0
1915	9,4	10,3	13,6	44,4	24,3	30,8
1916	11,5	9,9	13,2	39,3	20,0	34,7
1917	19,2	13,7	13,4	42,5	17,3	40,8
1918	16,5	11,2	13,9	39,4	16,6	36,2
1919	12,9	12,2	9,4	42,7	19,2	24,4
1920	11,3	9,7	8,8	37,8	10,6	23,1
1921	8,9	9,4	6,6 (1)	41,9	11,8	20,0
1922	9,3	8,2	9,5	48,9	10,1	20,45
1923	10,9	8,6	10,6	43,9	12,8	16,0
1924	11,7	11,8	9,8	47,9	10,2	22,1
1925	9,2	—	10,2	—	14,0	27,1
1926	9,9	—	10,8 (1)	—	11,0	—

(1) Grève.

Accidents survenus dans les carrières

A. — Carrières souterraines (y compris les dépendances).

Nombre moyen d'ouvriers occupés	}	Intérieur	1.484
		Surface.	1.272
		Total	2.756

Le tableau ci-après résume pour l'année 1926, les accidents survenus dans les carrières souterraines; il indique également les proportions de victimes pour 10.000 ouvriers occupés.

NATURE DES ACCIDENTS	Nombre de			Proport. pr 10.000 ouv. occupés.				
	Accidents	Tués	Blessés	de tués	d+ blessés			
a) Accidents survenus à l'intérieur des travaux.								
Accidents survenus dans les puits	}	A l'occasion de la translation ou de la circulation des ouvriers		1	1	6,74	—	
		A l'occasion de l'extraction des produits		—	—	—	—	
		Par éboulements, chutes de pierres, etc.		—	—	—	—	
		Dans d'autres circonstances		—	—	—	—	
Accidents survenus dans les galeries, au cours et à l'occasion de la circulation des ouvriers et du transport des produits (non compris les éboulements)								
Eboulements	}	Dans les travaux de préparation ou d'exploitation		1	1	6,74	—	
		Dans les galeries de transport		2	6	5	40,43	33,69
Accidents causés par les gaz								
Emploi des explosifs	}	Inflammation		—	—	—	—	
		Asphyxie		—	—	—	—	
Coups d'eau.	}	Minage		1	1	6,74	—	
		Autres causes		—	—	—	—	
Employ de machines et appareils mécaniques								
Electrocution								
Causes diverses								
Totaux pour l'intérieur				6	7	8	47,17	53,91
b) Accidents survenus à la surface.								
Chutes dans les puits								
Manœuvres des véhicules								
Employ de machines et appareils mécaniques								
Electrocution								
Causes diverses								
Totaux pour la surface				1	2	—	15,72	—
Totaux généraux (Intérieur et surface).				7	7	10	25,40	36,28

La situation défavorable qu'indique ce tableau provient de ce qu'en 1926 il s'est produit un accident très grave: l'effondrement des carrières de craie de Canne qui a entraîné la mort de 5 ouvriers et occasionné des blessures à 5 autres.

B. — Carrières à ciel ouvert (y compris les dépendances)

Nombre moyen d'ouvriers occupés 27.939

Dans le tableau suivant, est détaillé, par catégories, le nombre des accidents mortels survenus pendant l'année 1926 dans les carrières à ciel ouvert dont la surveillance incombe à l'Administration des mines. Il y a lieu de noter que dans les dites carrières, les Ingénieurs des Mines ne constatent que les accidents mortels.

Le tableau indique également les proportions de tués pour 10.000 ouvriers occupés.

NATURE DES ACCIDENTS	Nombre de		Proportion de tués pour 10.000 ouvriers occupés		
	accidents	tués			
Accidents survenus au cours et à l'occasion de la circulation des ouvriers et du transport des produits (non compris les éboulements)	}	sur voies de niveau ou peu inclinées	6	6	2,15
		sur voies inclinées	2	3	1,07
Eboulements	11	11	3,94		
Employ des explosifs	}	Minage	2	2	0,71
		Autres causes	1	1	0,36
Employ de machines et appareils mécaniques	3	3	1,07		
Electrocution	1	1	0,36		
Causes diverses	6	6	2,15		
Totaux	32	33	11,81		

Accidents survenus dans les Usines Métallurgiques.

Nombre moyen d'ouvriers occupés : 52.613

Le tableau ci-après indique, par catégories, le nombre des accidents mortels survenus pendant l'année 1926, dans celles des usines métallurgiques dont la surveillance incombe à l'Administration des Mines.

Il convient de noter que dans ces usines, les Ingénieurs des Mines ne constatent que les accidents mortels.

Les proportions de tués par 10 000 ouvriers sont également mentionnées dans ce tableau.

NATURE DES ACCIDENTS	Nombre de		Proportion de tués pour 10.000 ouvriers occupés
	Accidents	Tués	
Accidents survenus au cours et à l'occasion de la circulation des ouvriers	1	1	0,19
Accidents survenus au cours et à l'occasion de l'emmagasinement, du chargement et du transport des produits; manœuvre des véhicules	13	13	2,47
Accidents occasionnés directement par les opérations de la fabrication	—	—	—
Accidents occasionnés par l'emploi de machines et appareils mécaniques	12	12	2,28
Asphyxie; intoxication	4	4	0,76
Accidents dus à des explosions	—	—	—
Electrocution	—	—	—
Accidents dus à des causes diverses	21	23	4,37
Totaux et moyenne.	51	53	10,07

TABLEAU N° IV - A

INDUSTRIES EXTRACTIVES

MINES DE HOUILLE

Industries connexes

(COKE)

1926

FABRICATION DU COKE

	District de MONS		District du CENTRE et de CHARLEROI		District de LIÈGE		PROVINCES	LE PAYS
	Charbonnages principalement		Charbonnages	Usines Métallurgiques	Charbonnages	Usines Métallurgiques	du NORD	
A. Consistance des usines à coke le 31 décembre 1926								
Nombre d'usines en activité	12		11	8	2	7	8	43
» de batteries en ordre de marche . . .	13		20	15	3	21	17	89
» de fours » »	385		661	671	81	675	564	3.037
B. Activité pendant l'année 1926								
Nombre moyen des ouvriers occupés	877		1.008	1.334	47	1.455	1.669	6.390
» » de fours en activité.	390		544	479	42	614	525	2.594
Consommation de houille. { belge . . tonnes	865.179		1.020.158	649.890	39.040	405.614	293.316	3.273.197
étranger. . . »	28.380		59.711	760.481	2.090	1.422.007	1.209.057	3.481.726
total . . . »	893.559		1.079.869	1.410.371	41.130	1.827.621	1.502.373	6.754.923
coke lavé.	quantité. . tonnes		133.410	47.500	—	—	389.838	580.828
	valeur globale. fr.	27.920.400	9.528.200	1.765.400	—	—	60.304.319	99.518.319
coke mi-lavé	val. à la tonne. fr.	209,28	200,59	175,13	—	—	154,69	171,34
	quantité. . tonnes	485.905	637.742	884.705	29.409	1.339.420	697.955	4.075.136
coke non-lavé	valeur globale. fr.	77.587.380	106.591.292	150.206.444	4.925.095	197.044.438	117.500.000	653.854.649
	val. à la tonne. fr.	159,68	167,14	169,77	167,50	147,11	168,35	160,45
total	quantité. . tonnes	23.880	78.758	158.081	—	—	—	258.719
	valeur globale. fr.	3.261.700	11.970.356	27.004.980	—	—	—	42.237.036
petit coke	val. à la tonne. fr.	136,59	151,99	173,02	—	—	—	163,25
	quantité. . tonnes	643.195	794.000	1.052.866	29.409	1.339.420	1.087.793	4.916.683
grésil	valeur globale. fr.	108.769.470	128.089.848	178.976.824	4.925.095	197.044.438	177.804.319	795.610.004
	val. à la tonne. fr.	169,11	167,66	169,99	167,50	147,11	163,45	161,82
cendrées	quantité. . tonnes	26.037	28.915	23.124	2.546	51.957	27.692	160.271
	valeur globale. fr.	4.752.761	5.150.981	2.635.005	399.982	7.517.471	3.257.141	23.713.341
gaz (1)	val. à la tonne. fr.	182,54	178,14	113,95	157,00	144,68	117,62	147,96
	quantité. . tonnes	14.410	29.718	19.120	1.580	18.455	7.624	90.907
sulfate d'ammonia- que (2)	valeur globale. fr.	1.506.400	2.316.023	1.502.579	79.838	865.370	524.003	6.794.213
	val. à la tonne. fr.	104,54	77,93	78,59	50,00	46,89	68,73	74,74
benzol	quantité. . tonnes	6.906	—	3.391	—	19.606	—	29.903
	valeur globale. fr.	393.058	—	254.325	—	900.849	—	1.548.232
goudron.	val. à la tonne. fr.	56,92	—	75,—	—	45,95	—	51,78
	quantité. . m ³	—	32.271.991	56.448.000	—	172.771.294	94.933.020	356.424.305
sulfate d'ammonia- que (2)	valeur globale. fr.	—	6.152.715	4.925.500	—	18.303.021	27.469.873	56.851.109
	val. au m ³ . . fr.	—	0,19	0,087	—	0,11	0,2894	0,1595
benzol	quantité. . tonnes	8.523	9.894	13.689	323	18.587	14.295	65.311
	valeur globale. fr.	12.023.195	14.799.250	20.782.084	350.908	25.568.649	21.614.280	95.188.366
goudron.	val. à la tonne. fr.	1.410,68	1.495,78	1.518,16	1.087,10	1.375,62	1.512,02	1.456,70
	quantité. . tonnes	5.029	4.914	5.340	178	7.759	7.436	30.656
goudron.	valeur globale. fr.	9.380.102	10.973.960	10.514.654	262.259	20.499.067	15.594.571	67.224.613
	val à la tonne. fr.	1.865,20	2.233,20	1.969,04	1.470,00	2.641,97	2.097,17	2.192,87
goudron.	quantité. . tonnes	20.065	21.654	30.652	626	38.183	35.705	146.885
	valeur globale. fr.	11.728.593	14.196.826	20.756.660	319.089	22.008.709	16.815.225	85.825.102
goudron.	val. à la tonne. fr.	584,53	655,62	677,82	509,40	576,40	470,95	584,30

(1) Non utilisé à la fabrication du coke.

(2) Provenant des eaux ammoniacales récupérées.

TABLEAU N° IV - B

INDUSTRIES EXTRACTIVES

MINES DE HOUILLE

Industries connexes

(AGGLOMÉRÉS)

1926

FABRICATION DES AGGLOMÉRÉS

		Couchant de Mons	District du Centre	District de Charleroi	District de Namur	District de Liège	Le Royaume
A. Consistance des fabriques d'agglomérés le 31 décembre 1926.							
Nombre de fabriques en activité.		3	4	30	4	16	57
Nombre de presses.		7	10	83	10	32	142
B. Activité pendant l'année 1926							
Nombre moyen des ouvriers occupés		71	117	1.045	50	246	1.529
Consommation de houille	belge tonnes	83.883	218.900	1.166.480	50.610	356.701	1.876.574
	étrangère »	14.170	180	47.595	401	8.542	70.888
	totale »	98.053	219.080	1.214.075	51.011	365.243	1.947.462
Consommation de brai	belge »	2.388	12.214	48.139	3.111	13.910	79.762
	étranger »	8.550	11.400	76.828	1.886	18.092	116.756
	totale »	10.938	23.614	124.967	4.997	32.002	196.518
Production de briquettes	quantité »	102.897	241.39	1.067.029	5.782	379.042	1.796.069
	valeur globale. fr.	18.745.108	45.968.051	186.569.804	541.934	67.848.260	319.673.157
	valeur à la tonne »	182.17	190,49	174.85	93,73	179,00	177.98
Production de boulets	quantité. tonnes	6.094	1.375	270.795	50.227	18.100	346.591
	valeur globale. fr.	737.116	186.630	34.413.473	6.135.308	2.381.619	43.854.146
	val. à la tonne. »	120.96	135,73	127.08	122.15	131.58	126.53
Production totale	quantité. tonnes	108.991	242.694	1.337.824	56.009	397.142	2.142.660
	valeur globale. fr.	19.482.224	46.154.681	220.983.277	6.677.242	70.229.879	363.527.303
	val. à la tonne. »	178.75	190,18	165,18	119,22	176.84	169.66

TABLEAU N° V

INDUSTRIES EXTRACTIVES

MINES MÉTALLIQUES

ET

Exploitations libres de minerais de fer

1926

MINES MÉTALLIQUES

Nombre de mines actives		5
Nombre de sièges d'exploitation en activité		8
Nombre d'ouvriers	{	de l'intérieur 339
		de la surface 316
	TOTAL	655
Dépenses totales	{	Salaires bruts fr. 5.168.200
		Autres frais » 8.440.900
	ENSEMBLE fr.	13.603.100
Dépenses extraordinaires (1) »		3.451.200

PRODUCTION		
	Quantités tonnes	Valeur globale fr.
Minerais de fer	128.040	2.218.000
Minerais de zinc (blende)	12.461	10.597.200
Valeur totale de la production.		12.815.200
Balance pertes fr.		787.900

(1) Comprises dans les dépenses totales.

EXPLOITATIONS LIBRES DE MINERAIS DE FER

Nombre de sièges d'exploitation en activité		24
Nombre total d'ouvriers		52

PRODUCTION		
	Quantités tonnes	Valeur globale fr.
Limonte des prairies	16.940	390.100
Valeur totale		390.100

TABLEAU N° VI

INDUSTRIES EXTRACTIVES

CARRIÈRES

1926

		BRABANT		HAINAUT		LIÈGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR		LE ROYAUME	
Nombre de sièges d'exploitation en activité	souterrains	0		24		33		2		25		85		169	
	à ciel ouvert	32		257		228		9		25		139		690	
Nombre d'ouvriers des carrières	souterraines } intérieur	»		173		114		41		423		733		1.484	
	} surface	»		301		68		1		538		364		1.272	
	TOTAL	»		474		182		42		961		1.097		2.756	
	à ciel ouvert	3.294		14.153		5.876		170		250		4.196		27.939	
Total général		3.294		14.627		6.058		212		1.211		5.293		30.695	
		Quantités	Valeur fr.	Quantités	Valeur fr.	Quantités	Valeur fr.	Quantités	Valeur fr.	Quantités	Valeur fr.	Quantités	Valeur fr.	Quantités	Valeur fr.
PRODUCTION	Marbre M ³	»	»	2.420	1.531.400	400	245.900	»	»	730	2.703.000	13.900	14.244.600	17.450	18.724.900
	Pierre de taille bleue »	»	»	79.650	45.705.200	29.760	17.107.900	»	»	80	61.000	4.780	2.595.700	114.270	65.469.800
	Pierre blanche et tuffeau taillés »	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Pierres diverses taillées »	300	50.000	14.940	6.416.500	3.160	387.200	»	»	10	7.700	1.160	317.400	19.570	7.178.800
	Dalles et carreaux en calcaire M ²	»	»	25.030	1.404.300	»	»	»	»	»	»	1.880	516.400	26.910	1.920.700
	Dalles et tablettes en schiste ardoisier et autres »	200	2.700	»	»	2.480	179.900	»	»	»	»	»	»	2.680	182.600
	Ardoises mille pièces	»	»	»	»	»	»	»	»	31.490	10 242.800	320	95.300	31.810	10.338.100
	Pavés en porphyre »	20.700	25.150.400	24.820	22.406.300	»	»	»	»	»	»	»	»	45.520	47.556.700
	» grès »	180	61.700	36.270	1.577.500	22.420	18.347.100	»	»	170	162.000	5.080	4.812.100	64.120	24.960.400
	» calcaire »	»	»	1.180	830.000	»	»	»	»	80	56.100	10	4.800	1.270	890.900
	Moellons, pierrailles et ballast M ³	412.000	10.112.000	1 278.630	26.280.100	685.450	10.638.300	»	»	33.630	596.900	588.960	10.617.200	2.998.670	58.244.500
	Castine et calcaire pour verreries »	»	»	105.490	3.578.300	113.980	2.013.500	3.910	91.300	»	»	23.030	986.700	246.410	6.669.800
	Dolomie »	»	»	»	»	7.000	1.171.500	»	»	»	»	148.340	23.857.700	155.340	25.029.200
	Chaux tonnes	»	»	999.060	48.923.500	467.840	43.575.500	»	»	5.590	303.200	714.550	39.196.100	2.187.040	131.998.300
	Craie blanche »	»	»	54 110	3.249.800	»	»	»	»	»	»	15.880	267.000	69.990	3.516.800
	Phosphate de chaux »	»	»	24.120	2.329.500	5.910	177.500	»	»	»	»	»	»	30.030	2.507.000
	Craie phosphatée brute »	»	»	476.730	9.935.100	»	»	»	»	»	»	»	»	476.730	9.935.100
	Silex pour faïenceries m ³	»	»	19.910	579.200	»	»	»	»	»	»	»	»	19.910	579.200
	Silex pour empièvements »	»	»	580	4.800	8.860	56.500	»	»	»	»	»	»	9.440	61.300
	Sable pour verreries »	439.900	4.155.200	16.940	274.800	»	»	43.610	396.500	20.000	400.000	48.420	1.181.700	568.870	6.408.200
» pour constructions, etc. »	108.230	1.178.800	315.420	3.298.000	126.100	1.693.400	11.330	109.300	11.000	61.400	36.360	700.000	608.440	7.040.900	
Pierres à aiguiser pièces	1.090	2.400	»	»	45.600	100.100	»	»	95.920	643.700	»	»	142.610	746.200	
Terre plastique tonnes	150	900	176.490	3.114.600	9 260	681.200	»	»	6.000	180.000	235.230	16 360.100	427.130	20.236.800	
Eurite et kaolin »	1.490	29 800	»	»	»	»	»	»	»	»	3.960	239 800	5.450	269.600	
Sulfate de baryte »	»	»	6.100	373.500	»	»	»	»	»	»	»	»	6.100	373.500	
Marnes pour fabriques de ciment »	»	»	1.334.930	5.403.000	670.480	4.024.400	179.000	895.000	»	»	30.160	408.600	2.214.570	10.731.000	
Ciment (1) »	»	»	523.210	70.310.100	»	»	»	»	»	»	»	»	523.210	70.310.100	
Ocre »	300	12.500	»	»	»	»	»	»	»	»	240	9.600	540	22.100	
Gravier M ³	»	»	»	»	16.130	280.400	19.810	234.100	»	»	»	»	»	35.940	514.500
Argiles à briques M ³	»	»	»	»	14.730	89.000	»	»	»	»	»	»	»	17.730	119.000
Tourbière tonnes	»	»	3.000	30.000	1000	100.000	»	»	»	»	»	»	»	1.000	100.000
Valeur totale francs		40.756.400		257.555.500		100.869.300		1.726.200		15.417.800		116.410.800		532.736.000	

(1) Cette rubrique n'indique que la production des fours annexés aux carrières de calcaire dur pour la fabrication du ciment naturel (y compris éventuellement une certaine quantité de ciment artificiel produit par ces mêmes installations).

TABLEAU N° VII

INDUSTRIES METALLURGIQUES

HAUTS-FOURNEAUX

1926

	GRUPE DE CHARLEROI	GRUPE DE LIÉGE	SUD DE LUXEMBOURG	LE ROYAUME	
Nombre d'usines actives	9	4	3	16	
Nombre de hauts-fourneaux en état de marche	27	21	8	56	
Nombre totalisé de jours de marche de l'ensemble des hauts-fourneaux divisé par 365	23	20	8	51	
Nombre moyen des ouvriers occupés	2.665	2.656	831	6.152	
Consommation	de charbon { belge tonnes	8.431	21.722	4.328	34.481
	{ étranger »	130	»	1.206	1.336
	de coke { belge »	1.491.591	1.207.875	355.483	3.054.949
	{ étranger »	186.561	160.333	87.965	434.859
	{ total »	1.678.152	1.368.208	443.418	3.489.808
	de minerais de fer »	4.330.681	3.339.513	994.187	8.664.381
	de mitrailles de fer »	247.871	129.447	52.848	430.166
	de scories, résidus du grillage des pyrites et autres résidus »	80.822	288.759	11.995	381.576
de minerais de manganèse »	68.221	54.554	9.567	132.342	

	Quantités	Valeur globale	Valeur	Quantités	Valeur globale	Valeur	Quantités	Valeur globale	Valeur	Quantités	Valeur globale	Valeur
	tonnes	fr.	à la tonne	tonnes	fr.	à la tonne	tonnes	fr.	à la tonne	tonnes	fr.	à la tonne
Fonte de moulage phosphoreuse	»	»	»	1.814	958.880	528,60	117.218	52.310.765	446,27	119.032	53.269.645	447,52
» hématite	»	»	»	61.429	34.854.815	567,40	»	»	»	61.429	34.854.815	567,40
Fonte d'affinage	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Fonte pour acier Bessemer	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Fonte pour acier Thomas	1.663.939	767.955.947	461,53	268.395	522.951.738	412,29	218.215	77.140.000	353,83	3.150.349	1.368.047.685	434,25
Fontes spéciales (spiegel, ferro-manganèse, etc.)	»	»	»	37.537	18.757.239	499,70	»	»	»	37.537	18.757.239	499,70
Production totale . . . tonnes	1.663.939	767.955.947	461,53	1.369.175	577.522.672	421,80	335.233	129.450.765	386,15	3.368.347	1.474.929.384	437,88

TABLEAU N° IX

INDUSTRIES MÉTALLURGIQUES

Fabriques de fer puddlé

1926

FABRIQUES DE FER PUDDLÉ.

Nombre d'usines actives		3			
» moyen d'ouvriers occupés		229			
Nombre {	de fours à puddler	15			
	de marteaux et appareils assimilables	5			
	de trains de laminoirs	3			
Consommation {	de fontes . . . {	belges . . . tonnes	15.835		
		étrangères . . . »	3.525		
		total . . . »	19 360		
	de combustibles {	houille belge . . . »	12.577		
		étrangère . . . »	—		
		total . . . »	12.577		
		Quantités	Valeur globale	Valeur à la tonne	
		Tonnes	Fr.	Fr.	
Production de fer ébauché {	Fers n° 3	8 061	5.464 835	677,94	
	Fers n° 4	1.860	1.478.700	795,—	
	Divers	5.587	3.777 231	676,07	
	Total	15.508	10.720.766	691,31	

TABLEAU N° XI

INDUSTRIES MÉTALLURGIQUES

Fabrication des métaux autres que le fer et l'acier

1926

Métallurgie du zinc.

A. — Fonderies de zinc.

	Liège	Anvers et Limbourg	Le Royaume
Nombre d'usines actives	9	5	14
Nombre de fours en activité	215	45	260
Nombre de creusets en service	29.039	8.800	37.839
Nombre moyen des ouvriers occupés	5.664	1.768	7.432
Consommation			
Minerai de zinc. tonnes	325.992	103.676	429.668
Crasses et oxydes de zinc. »	14.796	20.217	35.013
Houille { belge »	376.985	106.322	483.307
étrangère »	156.950	74.810	231.760
total »	533.935	181.132	715.067
Coke { belge »	3.222	2.206	5.428
étranger »	183	»	183
total »	3.405	2.206	5.611
Production			
Zinc brut { quantité tonnes	137.494	51.273	188.767
valeur globale francs	700.200.350	234.416.196	934.616.546
valeur à la tonne »	5.092,59	4.571,92	4.951,16
Poussières de zinc { quantité tonnes	2.619	1.662	4.281
valeur globale francs	13.363.279	5.526.184	18.889.463
valeur à la tonne »	5.102,43	3.325,02	4.412,39
Cendres plombeuses { quantité tonnes	60.921	37.542	98.463
valeur globale francs	22.430.704	11.734.192	34.164.896
valeur à la tonne »	368,19	312,56	346,98

B. — Laminoirs à zinc.

	Le Royaume
Nombre d'usines actives	9
Nombre de fours { à refondre	17
{ à réchauffer	11
Nombre de trains de laminoirs	48
Nombre moyen des ouvriers occupés	1.169
Consommation	
Métal { zinc brut tonnes	70.613
vieux zinc et rognures. »	341
houille. { belge »	15.509
étrangère »	1.956
total »	17.465
Combustibles { coke { belge »	711
étranger. »	»
total »	711
Production : zinc laminé	
quantité tonnes	67.338
valeur globale francs	374.666.042
valeur à la tonne »	5.563,96

Production des métaux spéciaux autres que le zinc.

C. — Usines à plomb, à argent, à cuivre et autres métaux.

Nombre d'usines actives		9		
Consistance des usines	Grillage et agglomération	fours à sole	27	
		convertisseurs	78	
	Réduction, fusion pour matte ou pour métal brut, précipitation à l'état de ciment	appareils Dwight	8	
		fours à creusets	2	
		fours à sole	17	
		convertisseurs	4	
		demi hauts-fourneaux	22	
	Raffinage et désargentation	petits fours à manche	2	
		fours d'affinage sur sole	21	
		cuves de fusion ou de précipitation	17	
		coupelles	9	
		distillation de l'alliage riche	16	
fabrication de l'anhydride arsénieux		11		
Appareils pour produits secondaires	fabric. des oxydes et sels d'antimoine	1		
	fabrication de sulfate de cuivre	7		
	cuves cristallisoires	84		
Nombre moyen des ouvriers occupés		3.076		
Consommation	minerais tonnes	83.006		
	cendres d'usines à zinc »	119.137		
	autres sous produits plombifères »	51.992		
	sous-produits argentifères et aurifères »	580		
	Plombs d'œuvre »	4.107		
	cuivre brut »	939		
	mitraille de cuivre et sous-produits cuprifères »	1.610		
matte de nickel »	2.116			
Consommation de combustibles				
	Houille tonnes	54.685		
	Coke »	21.469		
	Autres combustibles »	514		
		15.197		
		45.525		
		1.196		
		69.882		
		66.994		
		1.710		
Production				
Production	Plomb. { plombs d'œuvre . tonnes	26.176	131.688.760	5.030,89
		» marchands »	61.700	292.923.576
	Argent (1). kilog.	105.048	75.297.854	716,79 ^{le kil.}
		9.497	106.345.349	11.197,90
	Cuivre. { cuivre noir (2) . tonnes	509	4.940.024	9.972,98
		» cuivre raffiné »	9.653	3.892.026
	Composés de cuivre { mattes »	7.743	27.100.500	3.500,—
		» sulf. de cuivre »	4.134	99.092.365
	Nickel, antimoine et étain. »			

- (1) En partie aurifère.
(2) En partie argentifère.

TABLEAU N° XII

INDUSTRIES EXTRACTIVES ET MÉTALLURGIQUES

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

1926

		HAINAUT	LIÈGE	LUXEMBOURG	NAMUR	AUTRES PROVINCES	LE ROYAUME	
PERSONNEL OUVRIER								
Nombre d'ouvriers occupés dans les	Mines de houille	107.159	38.112	»	2.646	12.280	160.197	
	Mines métalliques et minières	»	634	21	»	52	707	
	Carrières	14.627	6.088	1.211	5.293	3.506	30.695	
	Hauts-fourneaux, aciéries, fabriques de fer et laminoirs	18.991	16.933	1.161	1.640	2.421	41.146	
	Usines à zinc	Fonderies	»	5.664	»	»	1.768	7.432
		Laminoirs	»	986	»	»	183	1.169
	Usines à plomb, à argent et autres métaux	»	352	»	»	2.724	3.076	
	Ensemble	140.777	68.739	2.393	9.579	22.934	244.422	

PRODUCTION ET VALEUR GLOBALE

	Production		Valeur globale		Production		Valeur globale		Production		Valeur globale		Production		Valeur globale			
	tonnes	fr.	tonnes	fr.	tonnes	fr.	tonnes	fr.	tonnes	fr.	tonnes	fr.	tonnes	fr.	tonnes	fr.		
Industries extractives	Mines de houille	17.504.580	2.274.141.500	5.537.990	778.018.300	»	»	441.870	51.596.700	1.775.160	243.730.400	25.259.600	3.347.486.900	»	»	157.440	13.205.300	
	Mines métalliques et minières	»	»	107.370	12.519.400	33.130	295.800	»	»	16.940	390.100	»	»	»	»	532.736.000		
	Carrières	»	257.555.500	»	100.869.300	»	15.417.800	»	116.410.800	»	42.482.600	»	»	»	»	3.368.347	1.474.929.384	
	Fontes	1.663.939	767.956.947	1.369.175	577.522.672	335.233	129.450.765	»	»	»	»	»	»	»	»	169.861	136.625.268	
Industries métallurgiques	Fers finis	133.092	106.213.218	9.469	11.575.050	»	»	27.300	18.837.000	»	»	»	»	»	»	3.263.495	1.688.965.015	
	Aciers	(produits fondus (lingots)	1.397.862	783.277.454	1.480.135	734.984.861	»	»	»	»	214.670	93.832.700	»	»	»	»	2.556.941	2.123.379.553
		(produits finis (y compris les aciers de première fusion)	1.160.552	987.604.184	1.099.465	915.541.040	170.828	76.870.000	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Zinc brut	»	»	137.494	700.200.350	76.417	51.405.000	8.828	21.760.929	211.679	147.068.400	»	»	»	»	188.767	934.616.546	
	Zinc laminé	»	»	56.267	308.304.757	»	»	»	»	51.273	234.416.196	»	»	»	»	67.338	374.666.042	
	Plombs d'œuvre	»	»	10.900	55.775.210	»	»	»	»	11.071	66.361.285	»	»	»	»	26.176	131.688.760	
	Plombs marchands	»	»	10.231	48.658.943	»	»	»	»	15.276	75.913.550	»	»	»	»	61.700	292.923.576	
Argent et argent aurifère	»	»	12	7.068.169	»	»	»	»	51.469	244.264.633	»	»	»	»	105	75.297.854		

TABLEAU N° XIV

MINES DE HOUILLE

Accidents survenus en 1926

NATURE DES ACCIDENTS	HAINAUT			NAMUR			LIÈGE			BASSIN DU SUD			LIMBOURG			LES 4 PROVINCES			OBSERVATIONS			
	Nombre des			Nombre des			Nombre des			Nombre des			Nombre des									
	Accidents	Tués	Blessés	Accidents	Tués	Blessés	Accidents	Tués	Blessés	Accidents	Tués	Blessés	Accidents	Tués	Blessés	Accidents	Tués	Blessés				
Accidents survenus dans les puits, tourets ou descenderies servant d'accès aux travaux souterrains (1)	à l'occasion de la translation des ouvriers	par les câbles, cages, cuffats, etc.	4	3	1	»	»	»	1	1	»	5	4	1	»	»	»	5	4	1		
			à l'occasion de l'extraction des produits	par les échelles	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
					4	1	3	»	»	»	2	2	»	4	1	3	»	»	»	»	»	»
	par éboulements, chutes de pierres ou de corps durs dans d'autres circonstances (2)			3	3	1	»	»	»	»	»	»	4	3	1	1	1	»	4	4	1	
				»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
				5	5	1	»	»	»	1	1	»	6	6	1	»	»	»	»	»	»	»
	Accidents survenus dans les puits intérieurs	par l'emploi des câbles	des échelles	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	1	1	»	»	
				»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	dans les cheminées d'exploitation	par éboulements, chutes de pierres ou de corps durs dans d'autres circonstances (2)		1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
				2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Eboulements, y compris les chutes de pierres ou de blocs de houille	à l'occasion de la circulation des ouvriers	par éboulements, chutes de pierres ou de corps durs dans d'autres circonstances (2)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
				1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
				2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
dans les galeries en roche	au cours ou à l'occasion du travail de creusement en arrière du front		38	33	7	3	2	1	4	4	»	45	39	8	3	2	1	48	41	9		
			7	6	1	»	»	»	2	2	»	9	8	1	1	1	»	10	9	1		
			1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	1	»	1		
dans les galeries en roche	au cours ou à l'occasion du travail de creusement en arrière du front		1	1	»	»	»	»	1	»	1	2	1	1	»	»	»	2	1	1		
			»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
			»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
Accidents causés par le grisou	Dégagement normal	aux coups de mines	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
			Inflam- tions dues	aux appareils d'éclairage	ouvertures de lampes	1	4	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
						2	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Irruptions subites suivies	Asphyxies d'inflammations	a des causes diverses où inconnues.	1	2	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»			
			3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»			
Asphyxies par d'autres gaz que le grisou	Coups d'eau		3	3	»	»	»	»	»	»	»	5	5	»	»	»	»	5	5	»		
			1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»			
			1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»			
Emploi des explosifs	Minage	Autres causes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»			
			»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»			
Circulation des ouvriers et transport des produits	sur voies de niveau ou peu inclinées où le transport se fait	par hommes	5	2	4	»	»	»	2	»	3	7	2	7	»	»	»	7	2	7		
			par chevaux	par locomotives	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
					»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
sur voies inclinées où le transport se fait	par hommes et chevaux	par treuils ou poulies	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»		
			par traction mécanique		13	10	3	1	1	»	4	3	1	18	14	4	»	»	18	14	4	
					2	1	1	»	»	»	»	»	»	»	2	1	3	»	»	2	1	3
Emploi des machines et appareils mécaniques	Electrocution	Causes diverses (3)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	2	»	2	3	»	»	5	»	5		
			2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	3	3	»	»	»	3	3	»		
			7	3	4	»	»	»	1	1	»	8	4	4	»	»	»	8	4	4		
<i>Totaux pour l'intérieur</i>			120	95	44	6	4	2	28	25	5	154	124	51	18	11	7	172	135	58		
Accidents à la surface	Chutes dans les puits	Manœuvres des véhicules	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
			Employ de machines et appareils mécaniques	Electrocution	9	4	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
					8	6	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
			1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
4	3	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»				
<i>Totaux pour la surface</i>			22	14	11	»	»	»	8	7	2	30	21	13	3	3	»	33	24	13		
<i>Totaux généraux</i>			142	109	56	6	4	2	36	32	7	184	145	64	21	14	7	205	159	71		
Nombre d'ouvriers occupés	intérieur	surface	73.246				1.876	27.071			102.193			8.422			110.615					
			33.913				770	11.041			45.724			3.858			49.582					
Ensemble	intérieur	intérieur et surface	107.159				2.646	38.112			147.917			12.280			160.197					
			22.295.370				495.880	8.278.080			31.069.330			2.616.250			33.685.580					
Proportion de tués par 10.000 ouvriers	de l'intérieur	de l'intérieur et de la surface	33.001.640				708.580	11.777.180			45.487.400			3.817.180			49.304.580					
			12,97				21,32	9,23			12,13			13,06			12,20					
Proportion de tués par 1.000.000 de journées de travail	intérieur	intérieur et surface	10,17				15,12	8,40			9,74			11,40			9,93					
			4,26				8,07	3,02			3,99			4,29			4,01					
			3,30				5,65	2,72			3,19			3,67			3,22					

(1) Les accidents survenus aux ouvriers du jour occupés à la recette, sont rangés parmi les accidents de surface.
(2) On a exclu de ces subdivisions, les accidents dus aux explosions de grisou, aux asphyxies, aux coups d'eau, etc., compris respectivement sous leurs rubriques spéciales.
(3) On a écarté les décès dus à des causes pathologiques ainsi qu'aux suicides. Ces décès se sont élevés à 20, pendant l'année.